

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DE LA RELANCE

**DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ÉCONOMIE
ET DE LA POLITIQUE FISCALE**



NOTE DE CONJONCTURE SECTORIELLE

A FIN JUIN 2021

Septembre 2021

Ministre de l'Économie et de la Relance

Madame Nicole Jeanine Lydie ROBOTY épouse MBOU

Directeur Général de l'Economie et de la Politique Fiscale

Monsieur Jean Baptiste NGOLO ALLINI

Directeur Général Adjoint

Monsieur Lambert OTO'O NGOUA

Contact :

Direction Générale de l'Economie et de la Politique Fiscale

Immeuble de la Solde, centre-ville

B.P. 1204 Libreville Gabon

Tel : (+241) 01.79.52.28

Site internet : www.dgepf.ga



La Direction Générale de l'Economie et de la Politique Fiscale renouvelle ses remerciements aux entreprises, aux administrations et aux opinions informées qui ont permis la réalisation de cette deuxième note de conjoncture (NDC) économique de l'année 2021.



SOMMAIRE

| | |
|---|----|
| RESUME EXECUTIF..... | 7 |
| PREMIERE PARTIE : L'ECONOMIE MONDIALE AU DEUXIEME TRIMESTRE 2021..... | 8 |
| I.1 LA CONJONCTURE DANS LES PRINCIPAUX PAYS AVANCES..... | 8 |
| I.2. LA CONJONCTURE DANS LES PAYS EMERGENTS ET EN DEVELOPPEMENT | 9 |
| I.3. EVOLUTION DES COURS DES MATIERES PREMIERES..... | 10 |
| Le Pétrole..... | 10 |
| L'or..... | 10 |
| Le caoutchouc | 11 |
| L'huile de palme | 11 |
| Le manganèse | 11 |
| DEUXIEME PARTIE : L'ACTIVITE NATIONALE A FIN JUIN 2021 | 13 |
| II. LES EVOLUTIONS SECTORIELLES | 13 |
| II.1 Tableau synoptique de l'évolution sectorielle à fin Juin 2021..... | 13 |
| II.2 LES HYDROCARBURES..... | 15 |
| II.2.1 Le pétrole | 15 |
| II.2.2 Le gaz naturel commercialisé | 16 |
| II.3 LE MANGANESE | 16 |
| II.4 L'EXPLOITATION FORESTIERE..... | 16 |
| II.5 L'AGRICULTURE..... | 17 |
| II.5.1 L'huile de palme brute..... | 17 |
| II.5.2 Le caoutchouc naturel..... | 17 |
| II.6 LES AGRO-INDUSTRIES | 17 |
| II.6.1 Le sucre..... | 17 |
| II.6.2 Les huiles et corps gras | 18 |
| II.7 LES INDUSTRIES DU BOIS..... | 18 |
| II.7.1 Les unités de sciage..... | 19 |
| II.7.2 Les unités de déroulage..... | 19 |
| II.8 LES AUTRES INDUSTRIES DE TRANSFORMATION..... | 20 |
| II.8.1 La chimie | 20 |
| II.8.2 Les matériaux de construction..... | 21 |
| II.8.3. La seconde transformation des métaux | 21 |
| II.8.4 L'industrie minière | 22 |
| II.8.5 La fonderie | 22 |
| II.9 LE RAFFINAGE, LA PRODUCTION ET LA DISTRIBUTION D'EAU ET D'ELECTRICITE | 22 |
| II.9.1 Le raffinage..... | 22 |
| II.9.2 L'électricité..... | 23 |
| II.9.3. L'eau | 24 |
| II.10 LES BTP | 24 |
| II.11 LE TRANSPORT ET LES AUXILIAIRES DE TRANSPORT | 25 |
| II.11.1 Le transport aérien..... | 25 |
| II.11.2 Le transport ferroviaire..... | 25 |

| | |
|--|----|
| II.11.3 <i>Le transport terrestre (urbain)</i> | 25 |
| II.11.4 <i>L'activité portuaire à Owendo</i> | 26 |
| II.12 LES TELECOMMUNICATIONS | 26 |
| II.13 LE COMMERCE | 27 |
| II.13.1 <i>Le commerce général structuré</i> | 27 |
| II.13.2 <i>Le commerce des véhicules neufs</i> | 27 |
| II.13.3 <i>Le commerce des produits pétroliers</i> | 28 |
| II.13.4 <i>Le commerce des produits pharmaceutiques</i> | 28 |
| II.14 LES AUTRES SERVICES | 28 |
| II.14.1 Les services rendus aux entreprises | 28 |
| II.14.2 Les services rendus aux particuliers | 28 |
| II.14.3 Les services immobiliers..... | 29 |
| II.14.4 Les services de mécanique générale | 29 |
| II.15 L'HOTELLERIE, RESTAURATION ET TOURISME | 29 |
| II.16 LA SITUATION DU SYSTEME BANCAIRE | 29 |
| II.16.1. L'analyse bilancielle | 29 |
| II.16.2 Les opérations avec la clientèle | 30 |
| II.16.2.1 Les ressources collectées..... | 30 |
| II.16.2.2 Les crédits distribués | 31 |
| II.17 LES ETABLISSEMENTS DE MICROFINANCE (EMF)..... | 32 |
| II.17.1. <i>La configuration du secteur et la clientèle des EMF</i> | 32 |
| II.17.2. <i>Les capitaux propres et intermédiation financière</i> | 32 |
| II.17.3. <i>La structure des taux</i> | 33 |
| II.18 LA SITUATION DES ETABLISSEMENTS FINANCIERS | 33 |
| II.18.1 <i>Les ressources</i> | 33 |
| II.18.2 <i>Les emplois</i> | 33 |
| II.18.2.1 <i>Investissements et créances impayées</i> | 34 |
| II.19 LE SECTEUR DES ASSURANCES | 34 |
| La Branche Non Vie | 34 |
| La Branche Vie..... | 35 |
| Les Commissions versées aux courtiers..... | 35 |
| Les sinistres réglés | 35 |
| III. LES GRANDEURS MACROECONOMIQUES AU PREMIER SEMESTRE 2021 | 37 |
| III.1. LES PRIX A LA CONSOMMATION | 37 |
| III.2. L'EMPLOI | 40 |
| III.2.1. <i>Evolution de l'emploi public</i> | 40 |
| III.2.2 <i>La variation des effectifs de l'Administration centrale par département</i> | 40 |
| III.2.3 <i>Evolution des effectifs de la Main d'Œuvre Non Permanente</i> | 40 |
| III.3. LES SALAIRES..... | 40 |
| III.3.1. <i>La solde permanente par Administration</i> | 41 |
| III.3.2. <i>La masse salariale de la main d'œuvre non permanente</i> | 41 |
| III.4 LE BUDGET DE L'ETAT | 41 |
| III.4.1. <i>Les soldes budgétaires</i> | 41 |

| | |
|---|----|
| <i>III.4.2. L'exécution des recettes</i> | 42 |
| <i>III.4.2.1 Les recettes pétrolières</i> | 42 |
| <i>III.4.2.2 Les recettes hors pétroles</i> | 43 |
| <i>III.4.3. Les dépenses budgétaires</i> | 43 |
| <i>III.4.3.1 Les dépenses de fonctionnement</i> | 44 |
| <i>III.4.3.2 Les dépenses d'investissement</i> | 44 |
| <i>III.4.3.3 Les autres dépenses</i> | 44 |
| <i>III.4.3.4 La charge de la dette</i> | 44 |
| III.5 LA DETTE PUBLIQUE | 45 |
| <i>III.5.1. Le règlement de la dette</i> | 45 |
| <i>III.5.2. L'évolution des tirages sur financement</i> | 46 |
| <i>III.5.3 Le stock de la dette publique</i> | 47 |
| III.6 LA SITUATION MONETAIRE | 47 |
| <i>III.6.1 Les principaux agrégats monétaires</i> | 47 |
| <i>III.6.1.1. Les principaux agrégats monétaires</i> | 47 |
| <i>III.6.1.2. Les ressources extra-monétaires</i> | 48 |
| <i>III.6.2 Les contreparties de la masse monétaire</i> | 48 |
| <i>III.6.2.1. Les Avoirs Extérieurs Nets (A.E.N)</i> | 48 |
| <i>III.6.2.2. Le crédit intérieur</i> | 48 |
| • <i>Les créances sur l'économie</i> | 48 |
| • <i>Les créances nettes sur l'Etat</i> | 48 |
| III.7 LA POLITIQUE MONETAIRE | 49 |
| CONCLUSION | 50 |

L'économie mondiale s'est consolidée au deuxième trimestre, sous l'effet de la reprise des cours des matières premières, la bonne tenue du commerce des marchandises, l'intensification des campagnes de vaccination et les importants soutiens budgétaires des différents Etats pour la relance de l'économie. Ainsi, les pays avancés et les pays émergents ont enregistré de bonnes performances économiques, liées essentiellement à la hausse de la consommation des ménages et à un retour progressif de l'investissement.

Au niveau national, dans le **secteur primaire**, les résultats positifs ont été enregistrés dans la production du manganèse (+9,8%), de l'huile de palme (+56,0%) et de l'exploitation forestière (+29,5%). En revanche, la production pétrolière et celle de l'hévéa sont en baisse respectivement de 11,5% et 48,5%.

L'activité des entreprises du **secteur secondaire** a été globalement en hausse, hormis la production sucrière qui chute de 24,8%. Ainsi, la production des industries du bois s'est accrue de 23% par rapport à 2020, les huiles et corps gras de 12%, la production de ciment de 3,6%, la fabrication de tôles de 38,3%, la transformation de manganèse de 30,1%, le raffinage de 44,8% et les BTP de 12,0%.

L'activité dans le **secteur tertiaire** a globalement progressé sur la période d'analyse. En effet, on observe une reprise dans les transports aériens (+2,3% pour les mouvements d'avions, +2,6% pour les passagers et +2,2% pour le fret), un ralentissement du transport ferroviaire (0,2%), une bonne tenue des télécommunications (+4,3%), du commerce des produits pharmaceutiques (+11%) et des produits pétroliers (+9,3%) et des véhicules industriels (+,4%), les services rendus aux particuliers (+16,8%) et la réparation mécanique (+21,1%). Même l'hôtellerie restauration et tourisme qui a été le plus impacté par la crise sanitaire a enregistré une hausse de 120,5% du volume d'affaires.

Dans le secteur bancaire, les dépôts de la clientèle se sont accrus de 4,7% alors que les crédits bruts progressent de 15,9%. Le chiffre d'affaires des compagnies d'assurance est en progression de 6,3% tirés par la branche assurance vie.

Le taux d'inflation, mesuré par l'Indice Harmonisé des Prix à la Consommation (IHPC), a progressé de 0,6% en glissement annuelle. De manière générale, les tensions inflationnistes observées au premier semestre 2021 découlent principalement du maintien des mesures restrictives de lutte contre la Covid19 et de l'inflation importée.

A contrario, à fin juin 2021, le règlement cumulé de la dette publique s'est établi à 323,9 milliards de FCFA soit une baisse de 61,1% par rapport à la même période en 2020. Ce règlement intègre les paiements de la dette extérieure (112,8 milliards de FCFA) et de la dette intérieure (211,1 milliards de FCFA).

Après une période de morosité observée au premier trimestre, l'activité économique mondiale s'est renforcée au cours du second trimestre, suite à une reprise dans la plupart des pays avancés, dans les pays émergents et en développement, en l'occurrence la Chine.

L'activité mondiale reste soutenue par le maintien de politiques monétaires accommodantes au niveau des banques centrales des pays développés, l'accroissement du volume des échanges et un retour significatif de la consommation interne.

Cependant, il s'agit encore d'une reprise fragile, dans un contexte où la demande mondiale demeure toujours anémique, marquée par le spectre de nouveaux confinements dans les pays avancés et l'émergence de nouveaux variants du SARS VCOV2. A cela, il faut ajouter des taux d'endettement élevés des pays avancés.

Dans ce contexte, la croissance économique mondiale se situerait à 6,0% en 2021 contre -3,3% en 2020.

I.1 LA CONJONCTURE DANS LES PRINCIPAUX PAYS AVANCES

La situation économique des pays avancés s'est améliorée au second trimestre 2021, malgré une résurgence de la pandémie avec plusieurs variants. Ainsi, la demande globale et la hausse des exportations ont influé sur les perspectives de ces pays dont la croissance annuelle se projeterait à 5,1%.

Après +4,3% en décembre 2020 et 6,4% au premier trimestre 2021, l'économie américaine a continué de progresser. En effet, le PIB a augmenté de 6,5% au deuxième trimestre 2021, en lien avec l'intensification des campagnes de vaccination, au soutien budgétaire aux entreprises et à une bonne tenue de la consommation interne.

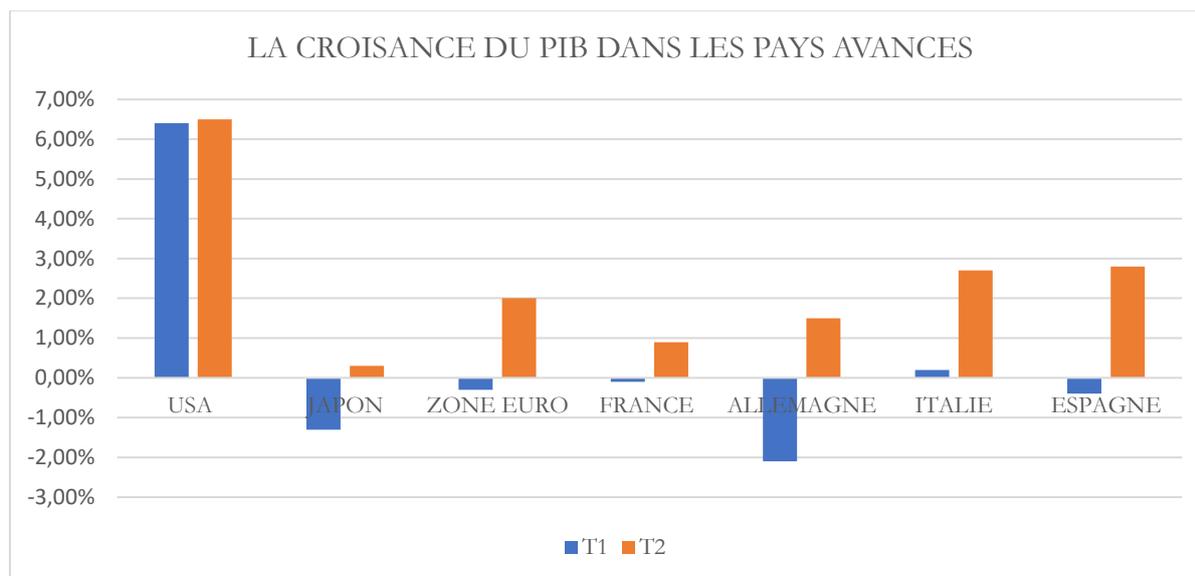
Depuis la fin de l'année 2020, l'économie nippone a éprouvé d'énormes difficultés à redémarrer à cause de l'aggravation de la crise sanitaire qui a imposé un retour de l'état d'urgence, dans plusieurs départements du pays début janvier. Comparativement au premier trimestre (-1,3%), le PIB de la troisième économie a progressé de 0,3% au second trimestre. La consommation des ménages et les investissements non résiduels des entreprises seraient les facteurs explicatifs.

L'amélioration de la situation sanitaire en Europe, suite à l'intensification des campagnes de vaccination, a permis à la zone de sortir de la récession au second trimestre 2021. L'augmentation des échanges internationaux et le dynamisme de la consommation privée sont les facteurs explicatifs de cette situation. Ainsi, le PIB a progressé de 2% contre -0,3% au trimestre précédent. Toutefois, l'apparition de nouveaux variants assombriraient les perspectives.

En France précisément, l'expansion économique a crû de 0,9 %, sous l'effet de l'investissement (+ 1,1 %) et des dépenses de consommation des ménages (+ 0,9 %). Cependant, le niveau d'activité économique reste, toutefois, inférieur à celui d'avant-crise. Profitant de la vigueur des dépenses de consommation privée et publique, l'Allemagne, première économie de la zone euro a enregistré une croissance de son Produit intérieur brut (PIB) de 1,5% contre -2,1% au premier trimestre.

A l'instar des autres pays de la zone, le Produit intérieur brut (PIB) de l'Italie a évolué de 2,7% au deuxième trimestre contre 0,2% au premier trimestre 2021, porté par la reprise dans le secteur des services très pénalisé durant la pandémie. A cela s'ajoute, un retour progressif de la confiance des entreprises et de la consommation interne. Preuve de la reprise, le taux de chômage est redescendu en juin sous le seuil des 10% pour la première fois depuis cinq mois, à 9,7%.

Le PIB espagnol a enregistré une hausse de 2,8% au deuxième trimestre après s'être contracté de 0,4% au trimestre précédent, en raison du rythme de la campagne de vaccination et la reprise du tourisme, secteur clé de l'économie.



En revanche, après une hausse du PIB au quatrième trimestre 2020, l'économie britannique a reculé de 1,5% au premier trimestre 2021, augurant d'une détérioration au second trimestre. Cette régression est due principalement au troisième confinement mis en place pour faire face au virus et ses variants.

I.2. LA CONJONCTURE DANS LES PAYS EMERGENTS ET EN DEVELOPPEMENT

Dans leur ensemble, l'activité économique des pays émergents et en développement a été dynamique malgré le ralentissement observé dans certains d'entre eux. Le PIB serait de 6,7% à fin 2021.

Le PIB russe a reculé de 1% au premier trimestre, en lien avec la baisse du secteur des hydrocarbures, qui a souffert d'une profonde crise pétrolière consécutive aux réductions de production décidées dans le cadre de l'Opep+. En outre, on observe un reflux dans le transport des passagers (-34,0%), en raison des effets de la pandémie et des mines (-7,3%). La remontée des cours de l'or sur les marchés internationaux permettrait à l'économie russe de sortir de la récession. Sur l'année 2021, l'expansion s'élèverait à +3,8% contre -3,1% en 2020.

En Asie, le PIB chinois a progressé de 7,9% au cours du deuxième trimestre contre 18,3% au trimestre précédent. Quoique robuste, ce tassement a résulté du rattrapage de l'usine du monde. En glissement annuel, la croissance a crû de 12,7% sur les six premiers mois de l'année, tirée par ses exportations et sa production industrielle. Toutefois, le relèvement des prix des matières premières et la menace persistante de nouveaux foyers épidémiques pèseraient sur les perspectives de croissance. En Inde, le PIB a progressé de 1,6% au premier trimestre 2021 après avoir reflué deux trimestres de suite, suite à l'explosion du nombre de personnes contaminées à cause de la pandémie. Sur l'ensemble 2021, le FMI table sur une croissance de 12,5%.

En Amérique latine, on a enregistré une amélioration des projections des pays exportateurs de produits de base en rapport avec la chute des cours de ces produits (+4,6% en 2021 contre 7,0% en 2020). Dans cet ensemble, le Brésil, durement éprouvé par la pandémie, est sorti officiellement de la récession après deux trimestres consécutifs de baisse. Ainsi, le PIB de ce pays augmenterait de 3,7% en 2021 contre -4,1% un an plus tôt. Ces résultats font suite à l'accroissement des échanges au niveau mondial mais également à l'augmentation des prix des matières premières (fer et soja). De même, l'économie mexicaine, suivrait la même tendance haussière pour atteindre 5,0% contre -8,2% en 2020.

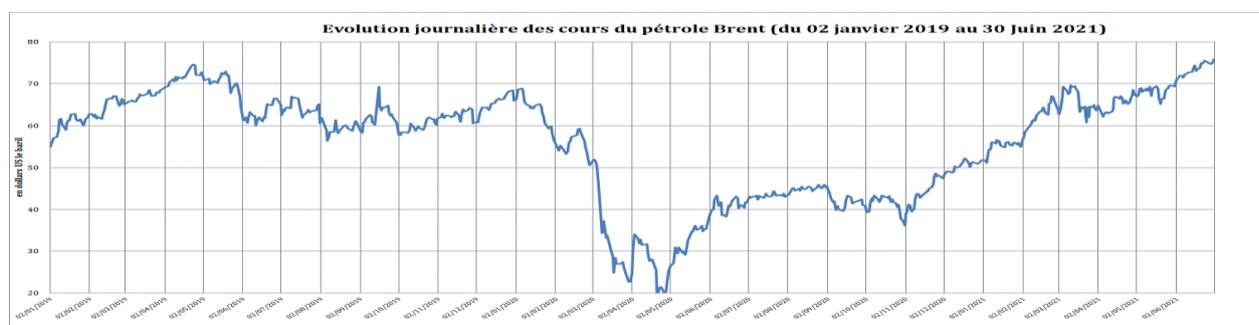
Bénéficiant de la reprise des cours sur les marchés, le PIB des pays du Moyen-Orient et de l’Afrique du Nord dépasserait les 2,9% en 2021. En Afrique subsaharienne, la croissance serait vigoureuse tout au long de l’année 2021 et serait de 3,4% en 2021. Le PIB de l’Afrique du Sud et du Nigéria atteindrait respectivement 3,4% et 2,5%.

I.3. EVOLUTION DES COURS DES MATIERES PREMIERES

Le Pétrole

A fin juin 2021, le cours moyen du baril de Brent a bondi de 54,07% à **65,07 dollars** contre **42,24 dollars** en glissement annuel. Les prix ont été portés par l’application stricte de la politique des quotas par l’Opep+ pour rééquilibrer le marché mondial de l’or noir.

- A Londres, le baril de **Brent** de la mer du Nord pour livraison en août a terminé à **75,13 dollars**, en hausse de 37 cents.
- Sur a période allant du 3 janvier au 30 juin, le cours moyen du Brent est d’environ **65,07 dollars US, en hausse de 54,07%** par rapport à la même période en 2020.
- Dans la loi de finances initiale 2021, le prix du baril de pétrole gabonais est projeté à **41 dollars pour une décote d’environ 2 dollars par baril.**



| Brent | Janv. | févr. | Mars | Avril. | Mai | Du 1 ^{er} au 30 Juin | Juil. | Août | Sept | Oct | Nov | Déc. | Moyenne | Var |
|-------|-------|-------|-------|--------|-------|-------------------------------|-------|------|-------|-------|-------|-------|----------------|--------|
| | | | | | | | | | | | | | 3 janv–30 Juin | |
| 2021 | 55,18 | 62,23 | 65,73 | 65,28 | 68,20 | 75,84 | | | | | | | 65,07 | 54,07% |
| 2020 | 63,66 | 55,48 | 34,25 | 26,63 | 32,41 | 40,78 | 43,2 | 45 | 41,83 | 41,54 | 43,71 | 50,24 | 42,24 | |

Source: DGEFP

L’or

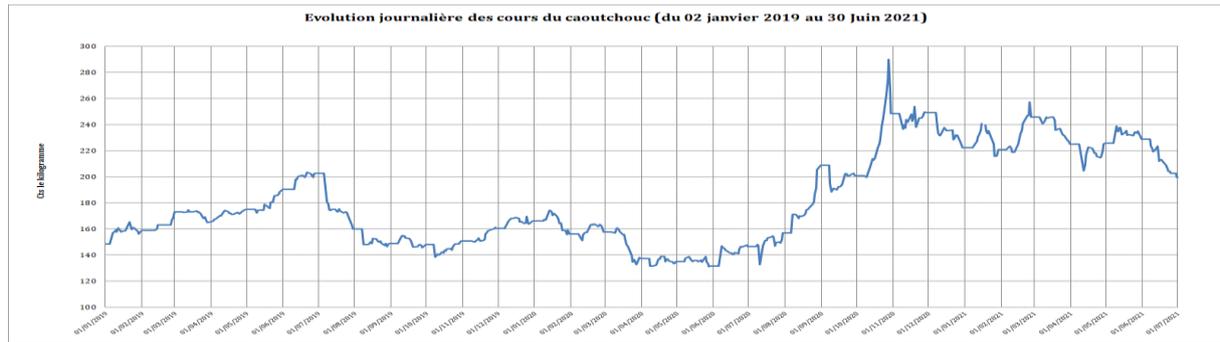


Après six (06) mois d’activité en 2021, en moyenne, les cours de l’or ont progressé de **8,1%**, pour se situer à **1 804,64 dollars** contre **1 669,90 dollars** sur la même période de 2020.

Globalement, les cours de l’or ont tiré profit de la politique accommodante de la Fed et de la faiblesse du billet vert. Les confinements nés de la seconde vague de contamination ont amené les investisseurs à se tourner vers l’or comme valeur refuge. Pour rappel, en moyenne, sur la période

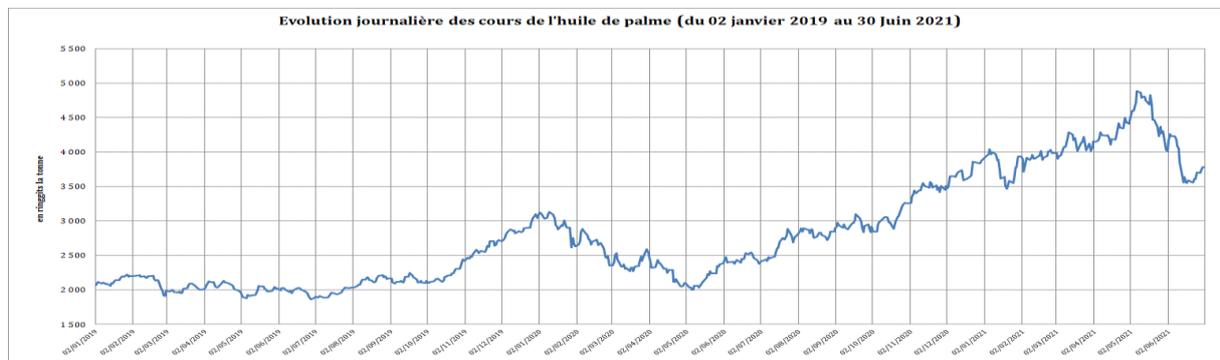
d'analyse, le cours moyen de l'or s'est établi à **1 804,64 dollars** l'once contre **1 965,8 dollars** projetés dans la LFI 2021.

Le caoutchouc



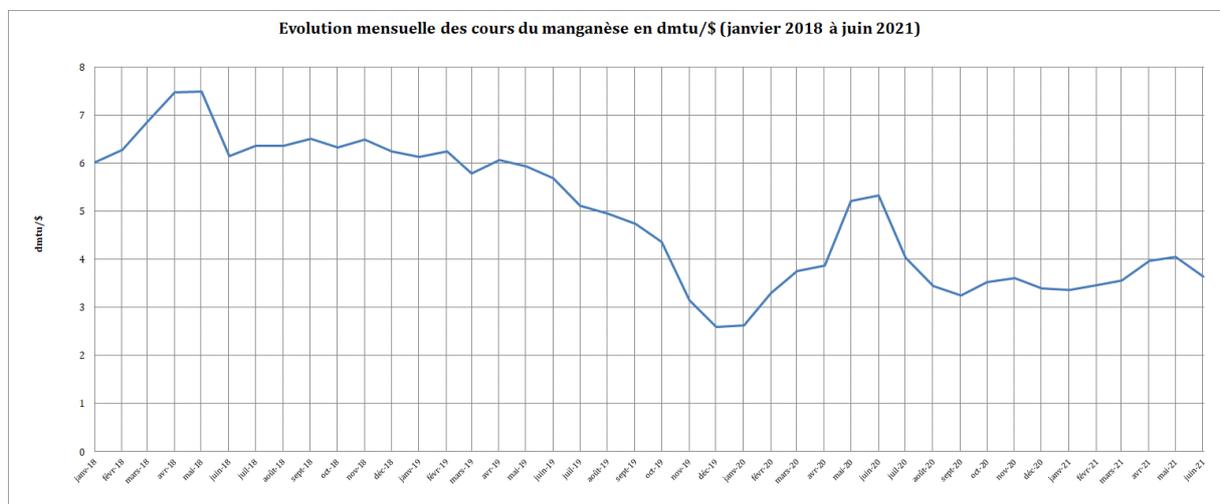
Au terme du premier semestre 2021, les cours moyens du caoutchouc naturel ont été de **227,54 cents** (103,21 cts/lb) contre **151,77 cents** (68,84 cts/lb), soit une progression de 49,9%. Les cours ont été portés par les bons chiffres de l'économie chinoise et le plan de relance de l'économie japonaise. Depuis le début de l'année le cours moyen s'est établi à **103,21 Cents** alors que dans la LFI 2021, l'hypothèse retenue était de **76,6 Cents**.

L'huile de palme



Au premier semestre 2021, en moyenne, le cours de l'huile de palme s'est établi à **4 076 ringgits** (978,98 dollars US) contre **2 478 ringgits** (595,17 dollars US). La mise en œuvre de protocoles sanitaires moins contraignants a favorisé le regain de l'activité sur le marché mondial. Sur la période sous revue, le cours moyen de l'huile de palme a été de **978,98 dollars** contre **610,5 dollars** anticipés dans la LFI 2021.

Le manganèse



A la fin du premier trimestre d'activité en 2021, le cours mondial moyen du minerai de manganèse CIF Chine 44 % s'est élevé à environ **5,1 \$/dm³**, en hausse d'environ **2%** par rapport à la même période de l'an dernier (**5,0 \$/dm³**), mais en baisse de 7 % en euros.

Au niveau domestique, la baisse en euros a entraîné une détérioration **de 8,5%** du cours moyen du manganèse gabonais (de meilleure qualité), passant de **4,01 USD/dm³** au premier semestre 2020 pour s'établir à **3,67 USD/dm³** sur la période en 2021.

II. LES EVOLUTIONS SECTORIELLES

II.1 Tableau synoptique de l'évolution sectorielle à fin Juin 2021

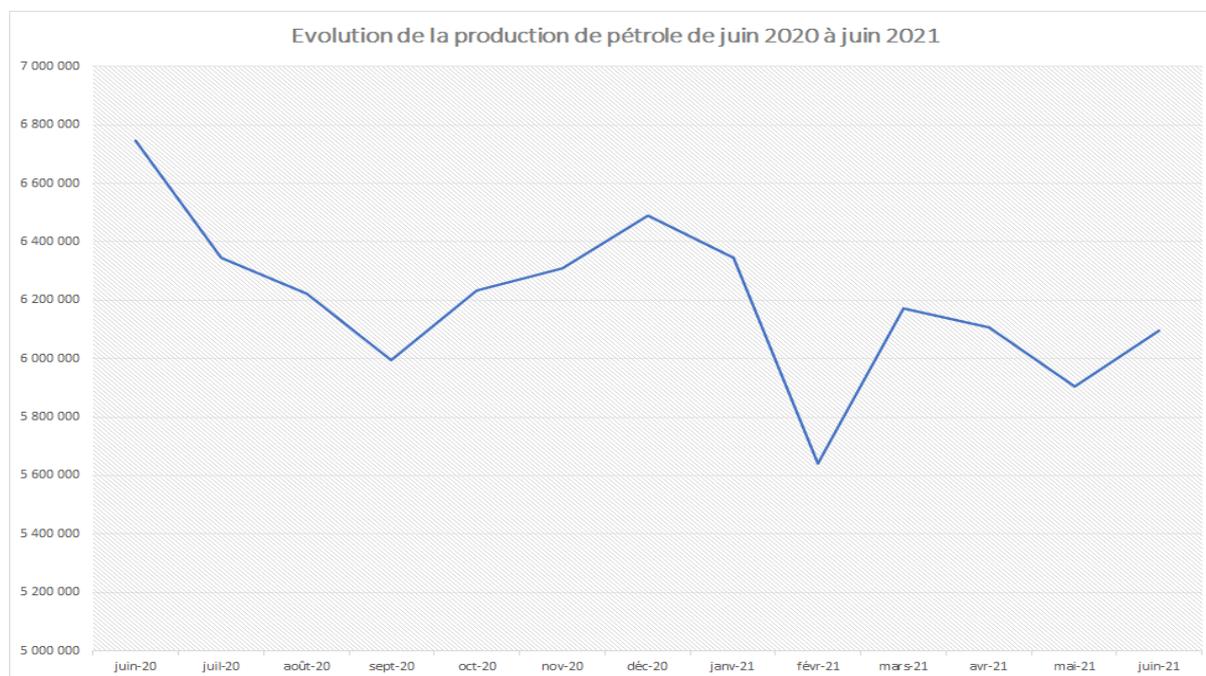
| SECTEURS | EVOLUTION en 2021 | |
|--|-------------------|-----|
| | T1 | T2 |
| Secteur primaire | | |
| Hydrocarbures | | |
| <i>Pétrole</i> | ↓ | ↓ |
| <i>Gaz naturel commercialisé</i> | ↓ | ↑ |
| Manganèse | ↑ | ↑ |
| Exploitation forestière | ↑ | ↑ |
| Agriculture et élevage | | |
| <i>Caoutchouc naturel</i> | ↓ | ↓ |
| <i>Huile de palme brute</i> | ↑ | ↑ |
| <i>Elevage</i> | | |
| Secteur secondaire | | |
| Industries agro-alimentaires, boissons | | |
| <i>Production meunière et avicole</i> | | |
| <i>Production sucrière</i> | ↓ | ↓ |
| <i>Boissons gazeuses et alcoolisées</i> | ↑ | |
| <i>Eau minérale</i> | ↓ | |
| <i>Huiles et corps gras</i> | ↑ | ↑ |
| Industries du bois | | |
| <i>Unités de sciages</i> | ↓ | ↓ |
| <i>Unités de déroulage</i> | ↑ | ↑ |
| <i>Unités de contreplaqué</i> | ↑ | ↑ |
| Autres industries | | |
| <i>Chimie</i> | | |
| <i>Peintures</i> | ì | ì |
| <i>Gaz industriels</i> | ↓ | ì |
| <i>Seconde transformation des métaux</i> | ↑ | ↑ |
| <i>Fonderie</i> | | ↑ |
| <i>Matériaux de construction</i> | ↓ | +/- |
| <i>Industrie minière</i> | ↑ | +/- |
| Raffinage | ↑ | ↑ |
| Electricité et eau | ↓ | ↓ |
| BTP | ↓ | ↑ |
| Secteur tertiaire | | |
| Transports et auxiliaires de transports | | |
| <i>Aérien</i> | ↓ | ↑ |
| <i>Ferroviaire</i> | ↑ | ↑ |
| <i>Transport terrestre</i> | ↑ | ↑ |
| <i>Activités portuaires (Owendo)</i> | ↑ | ↑ |
| Télécommunications | ↑ | ↑ |
| Commerce | | |
| <i>Général structuré</i> | ↓ | ↓ |
| <i>Véhicules utilitaires neufs</i> | ↓ | ↓ |
| <i>Véhicules industriels</i> | ↑ | ↑ |
| <i>Produits pétroliers</i> | ↓ | ↑ |
| <i>Produits pharmaceutiques</i> | ↑ | ↑ |
| Services | | |
| <i>Rendus aux entreprises</i> | ↓ | ↓ |
| <i>Rendus aux particuliers</i> | ↓ | ↑ |
| <i>Immobiliers</i> | ↑ | ↑ |

| | | |
|-----------------------------|---|---|
| <i>Réparation mécanique</i> | ↘ | ↗ |
| Hôtellerie et restauration | ↘ | ↗ |

II.2 LES HYDROCARBURES

II.2.1 Le pétrole

A fin juin 2021, la production nationale de pétrole brut a reculé de 11,5%, pour se situer à 4,96 millions de tonnes métriques (36,27 millions de barils). L'observation des quotas de l'Opep+ (couplé au déclin de la production des champs matures) explique pour l'essentiel ce repli. Cette tendance baissière a été amorcée depuis le troisième trimestre 2020, début de l'observation des mesures de l'OPEP par les compagnies gabonaises. Après un rebond au dernier trimestre 2020 (+2,5%), la production a amorcé une nouvelle phase baissière en début d'année, se contractant de 4,6% au premier trimestre 2021 et de seulement 0,3% au second trimestre.



Parallèlement, les exportations ont suivi la même tendance décroissante, soit -14,9% à fin juin pour s'établir à 4,38 millions de tonnes métriques, en dépit de la reprise la demande mondiale, suite à la levée progressive des contraintes imposées par la pandémie du coronavirus. L'Asie reste la principale destination du brut gabonais, avec 85% des exportations nationales.

Au niveau des cours du brut, en moyenne, ils ont atteint 64,86 dollars le baril pour le Brent et 64,17 dollars le baril pour le panier de brut gabonais, réalisant des hausses respectives de 63,27% et 72,15% en glissement annuel. Le relèvement des prix résulte la reprise de la demande mondiale sur le marché de l'or noir, des campagnes de vaccination à travers le monde et l'observation des quotas par l'Opep+.

Le taux de change moyen du franc CFA par rapport au dollar s'est déprécié de 8,7% à fin juin 2021 pour s'établir à 544,127 FCFA pour 1 dollar américain.

Evolution de l'activité pétrolière

| | 3T20 | 4T20 | 1T21 | 2T21 | Premier semestre | | |
|--|---------|---------|---------|---------|------------------|---------|-----------|
| | | | | | 2 020 | 2 021 | Var 20/19 |
| Production (en millions de tonnes) | 2,543 | 2,607 | 2,488 | 2,481 | 5,616 | 4,969 | -11,5% |
| Exportations (en millions de tonnes) | 2,249 | 2,479 | 2,206 | 2,180 | 5,154 | 4,387 | -14,9% |
| Prix moyen du Brent (\$US/bbl) | 42,993 | 44,223 | 60,897 | 68,830 | 39,728 | 64,863 | 63,27% |
| Prix moyen du brut gabonais (\$US/bbl) | 43,091 | 43,274 | 60,579 | 67,770 | 37,278 | 64,175 | 72,15% |
| Taux de change (\$US/FCFA) | 561,081 | 550,081 | 544,165 | 544,088 | 595,686 | 544,127 | -8,7% |

Source : Direction Générale des Hydrocarbures (DGH).

II.2.2 Le gaz naturel commercialisé

Au premier semestre 2021, la production nationale de gaz naturel commercialisé s'est améliorée de 3,7% à 241,7 millions de m³ comparativement aux réalisations de 2020 sur la même période. Dans le même temps, le prix de vente moyen du gaz naturel pratiqué sur le marché local a reculé de 3,6% à 0,118 dollar le m³.

Evolution de l'activité gazière

| | 3T20 | 4T20 | 1T21 | 2T21 | Premier semestre | | |
|---|---------|-------|---------|---------|------------------|---------|-----------|
| | | | | | 2 020 | 2 021 | Var 21/20 |
| Production commercialisée (milliers de m ³) | 110 669 | 0 | 113 160 | 128 565 | 233 163 | 241 725 | 3,7% |
| Prix de vente moyen national (USD/m ³) | 0,000 | 0,000 | 0,122 | 0,114 | 0,123 | 0,118 | -3,6% |

Source : DGH

II.3 LE MANGANESE

Au terme du premier semestre 2021, la production mondiale d'acier de carbone, principal débouché du minerai de manganèse, s'est renforcée de 13% pour s'établir 1 007 Mt. La production en Chine a augmenté de 12 % sous l'effet du dynamisme de l'économie locale (automobile, construction et infrastructures).

Dans ce contexte, la production nationale de minerais et d'agglomérés de manganèse a progressé de 9,8% pour s'établir à 4,5 millions de tonnes, suite aux bonnes performances réalisées par les trois opérateurs. Les exportations et les ventes ont suivi la même tendance haussière, avec une néanmoins des taux de progression moins élevés, soit respectivement 2% et 2,7%. Leur progression a été contrariée par le renchérissement de 60% du fret sur le trajet Gabon-Chine.

Sur le plan financier, les ventes de manganèse ont généré un chiffre d'affaires en nette baisse de 23,1% à 297,7 milliards de FCFA, en rapport avec la détérioration de 8,5% du cours moyen du manganèse gabonais (de meilleure qualité), passant de 4,01 USD/dmtu au premier semestre 2020 pour s'établir à 3,67 USD/dmtu sur la période en 2021. La forte baisse du chiffre d'affaires s'explique également par la dépréciation du dollar durant la période par rapport à l'euro et au franc CFA.

Au niveau de l'emploi, les effectifs ont augmenté de 7,8% soit 2 291 agents permanents, représentant une masse salariale de 34,8 milliards de FCFA, en accroissement de 16,9%.

Evolution de l'activité de manganèse

| | 3T20 | 4T20 | 1T21 | 2T21 | Premier semestre | | |
|-------------------------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|------------------|-----------|-----------|
| | | | | | 2 020 | 2 021 | Var 21/20 |
| Production (en tonnes) | 2 125 867 | 2 219 794 | 2 187 830 | 2 313 036 | 4 097 407 | 4 500 866 | 9,8% |
| Exportations (en tonnes) | 2 114 962 | 2 083 465 | 1 913 401 | 2 055 356 | 3 891 358 | 3 968 757 | 2,0% |
| Ventes (en tonnes) | 2 124 468 | 2 079 150 | 1 930 458 | 2 054 354 | 3 881 758 | 3 984 812 | 2,7% |
| Chiffre d'affaires (milliards Fcfa) | 191 983 | 165 068 | 137 598 | 160 189 | 387 473 | 297 787 | -23,1% |
| Masse salariale | 12 533 | 17 679 | 18 400 | 16 444 | 29 798 | 34 844 | 16,9% |
| Effectifs | 2 150 | 2 280 | 2 535 | 2 291 | 2 125 | 2 291 | 7,8% |

Source : Enquête DGEPE

II.4 L'EXPLOITATION FORESTIERE

Au terme du premier semestre 2021, l'activité de l'exploitation forestière a enregistré de bonnes performances. En effet, la production a augmenté de 29,5% pour atteindre 1 118 411 m³ de grumes, suite à l'exploitation de nouvelles surfaces forestières et à la consolidation de la demande issue des industries locales.

Ainsi, les ventes aux industries locales sont passées de 333 362,7 m³ à 394 064,7 m³ en glissement annuel, soit une hausse de 18,2%, en lien avec la bonne tenue du carnet de commandes et une sortie massive des stocks.

Evolution de l'activité forestière

| (En m ³) | 3T20 | 4T20 | 1T21 | 2T21 | Premier semestre | | |
|-------------------------------|---------|---------|---------|---------|------------------|-----------|-----------|
| | | | | | 2 020 | 2 021 | Var 21/20 |
| Production | 543 059 | 434 042 | 520 059 | 598 352 | 863 741 | 1 118 411 | 29,5% |
| Ventes aux industries locales | 252 136 | 207 030 | 197 668 | 196 397 | 333 363 | 394 065 | 18,2% |

Source : Enquête DGEPP

II.5 L'AGRICULTURE

II.5.1 L'huile de palme brute

La filière de l'huile de palme brute a consolidé ses résultats à fin juin 2021. En effet, la récolte des régimes de palme s'est raffermie de 60,5% à 253 296 tonnes, en raison de l'accroissement de la productivité des plantations de Mouila et Awala. Corrélativement, la production d'huile brute a augmenté de 56% pour s'établir à 59 947 tonnes.

Les emplois ont maintenu leur tendance baissière (-2,1%) pour se situer à 4 613 agents pour une masse salariale de 9,9 milliards de FCFA, en hausse de 58,7%.

Evolution de l'activité de l'huile brute

| | 3T20 | 4T20 | 1T21 | 2T21 | A fin juin | | |
|------------------------------------|--------|--------|---------|---------|------------|---------|-----------|
| | | | | | 2 020 | 2 021 | Var 21/20 |
| Production (tonnes) | | | | | | | |
| Régime de palme | 73 451 | 60 440 | 110 616 | 142 680 | 157 850 | 253 296 | 60,5% |
| Huile brute | 17 324 | 14 586 | 27 278 | 32 669 | 38 430 | 59 947 | 56,0% |
| Huile palmiste | 2 084 | 1 007 | 0 | 0 | 699 | 0 | - |
| Effectifs (en nombre) | 4 397 | 4 366 | 4 189 | 4 613 | 4 712 | 4 613 | -2,1% |
| Masse salariale (millions de FCFA) | 2 962 | 3 149 | 4 683 | 5 279 | 6 278 | 9 962 | 58,7% |

Source : Enquête DGEPP

II.5.2 Le caoutchouc naturel

Au terme du premier semestre 2021, l'activité de la filière du caoutchouc naturel s'est fortement contractée. En effet, la production nationale de caoutchouc naturel humide (fond de tasse) a baissé de 48,5% à 5 387 tonnes. Dans le sillage du caoutchouc humide, le caoutchouc usiné a chuté de 72,3% à 1 037 tonnes, suite à l'arrêt des activités de Siat Gabon en raison des grèves répétitives de son personnel et des restrictions sanitaires pour lutter contre la pandémie du Covid-19.

Sur le plan commercial, les exportations et le chiffre d'affaires ont baissé respectivement de 69,8% et 42,3%.

Evolution de l'activité du caoutchouc

| | 3T20 | 4T20 | 1T21 | 2T21 | Premier semestre | | |
|--|-------|-------|-------|-------|------------------|-------|-----------|
| | | | | | 2 020 | 2 021 | Var 21/20 |
| Productions | | | | | | | |
| Caoutchouc humide (en tonnes) | 5 405 | 1 707 | 2 062 | 3 325 | 10 454 | 5 387 | -48,5% |
| Caoutchouc usiné (en tonnes) | 2 358 | 1 221 | 0 | 1 037 | 3 745 | 1 037 | -72,3% |
| Exportations de caoutchouc usiné (en tonnes) | 2 621 | 1 753 | 43 | 1 145 | 3 930 | 1 188 | -69,8% |
| Chiffre d'affaires (en millions de FCFA) | 1 746 | 2 147 | 36 | 1 988 | 3 511 | 2 025 | -42,3% |
| Effectifs | 986 | 962 | 927 | 886 | 1 037 | 886 | -14,6% |
| Masse salariale | 779 | 799 | 932 | 998 | 1 724 | 1 930 | 11,9% |

Sources : Enquête DGEPP

II.6 LES AGRO-INDUSTRIES

II.6.1 Le sucre

Au terme du premier semestre de l'année 2021, l'activité sucrière a enregistré des résultats en baisse. En effet, le volume de sucre transformé a baissé de 24,8%. C'est au cours du second trimestre que la performance industrielle a fortement reculée par rapport aux trimestres précédents. De même,

les importations ont fortement chuté (-84,8%) en raison de la constitution d'importants stocks, ils étaient de 17 985 tonnes en début d'année contre 11 424 tonnes en 2020 sur la même période. Parallèlement, le sucre transformé a reculé de 24,8% du fait de l'arrêt de l'usine pour des travaux.

Sur le plan commercial, dans le sillage des variables d'exploitation, les ventes se sont contractées de 8,1% en raison des difficultés d'évacuation des produits aussi bien par la route que la voie ferrée, la déprime de la demande (brasseries, boulangeries, ménages). Corrélativement, le chiffre d'affaires a suivi la même tendance baissière (-8,5%). Les effectifs et la masse salariale se sont appréciés (respectivement 48,7% et 13%) du fait du démarrage de la campagne de récolte.

Evolution de l'activité sucrière

| | 3T20 | 4T20 | 1T21 | 2T21 | Premier semestre | | |
|--|-------|-------|-------|-------|------------------|--------|--------|
| | | | | | 2 020 | 2 021 | Var |
| | | | | | 2020 | 2021 | 21/20 |
| Importations (tonne) | 1 398 | 2 808 | 910 | 0 | 5 973 | 910 | -84,8% |
| Total sucre transformé (tonne) | 5 584 | 5 666 | 5 115 | 3 349 | 11 249 | 8 464 | -24,8% |
| Sucre (en morceaux) | 3 810 | 3 580 | 2 445 | 1 743 | 5 849 | 4 188 | -28,4% |
| Autres (doses+granulés+sachets 1kg) | 1 774 | 2 086 | 2 670 | 1 606 | 5 401 | 4 276 | -20,8% |
| Ventes (en tonne) | 7 539 | 5 496 | 7 354 | 7 739 | 16 425 | 15 093 | -8,1% |
| Chiffre d'affaires (en millions de FCFA) | 5 146 | 5 351 | 4 952 | 5 235 | 11 131 | 10 187 | -8,5% |
| Effectifs (nombre) | 638 | 717 | 605 | 938 | 631 | 938 | 48,7% |
| Masse salariale (en millions de FCFA) | 1 409 | 2 016 | 1 464 | 1 541 | 2 660 | 3 005 | 13,0% |

Source : Enquête DGEPP

II.6.2 Les huiles et corps gras

A fin juin 2021, l'activité de production des huiles et corps gras a enregistré à nouveau de bonnes performances. Ainsi, la production totale a augmenté de 12% à 16 644 tonnes, portée par la production de l'huile raffinée (+10%) et des savons (+35,7%). En conséquence, les ventes locales et les exportations ont été en expansion, se situant respectivement à 11 733 tonnes et 44 532 tonnes, en raison de la bonne tenue de la demande domestique et extérieure.

Sur le plan commercial, le chiffre d'affaires s'est situé à 34,9 milliards de FCFA contre 5,6 milliards de FCFA sur la même période de l'an dernier.

Evolution de l'activité des huiles et corps gras

| | 3T20 | 4T20 | 1T21 | 2T21 | Premier semestre | | |
|---------------------------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|------------------|---------------|--------------|
| | | | | | 2 020 | 2 021 | Var 21/20 |
| | | | | | 2020 | 2021 | 21/20 |
| Production (tonnes) | 8 096 | 8 731 | 7 875 | 8 769 | 14 861 | 16 644 | 12,0% |
| Oléine (huile raffinée) | 4 798 | 4 892 | 4 614 | 5 387 | 9 082 | 10 000 | 10,1% |
| Savons | 1 181 | 1 785 | 1 366 | 1 348 | 2 001 | 2 715 | 35,7% |
| Stéarine | 2 117 | 2 054 | 1 895 | 2 034 | 3 778 | 3 929 | 4,0% |
| Ventes locales (en millions de FCFA) | 6 924 | 6 724 | 5 540 | 6 193 | 10 176 | 11 733 | 15,3% |
| Exportations | 18 237 | 23 079 | 12 773 | 31 759 | 14 807 | 44 532 | 200,7% |
| Chiffre d'affaires (millions de FCFA) | 7 336 | 10 107 | 11 399 | 23 510 | 5 611 | 34 910 | 522,1% |

Source : Enquête DGEPP

II.7 LES INDUSTRIES DU BOIS

Au terme des six premiers mois de l'année 2021, l'activité des industries du bois a enregistré des résultats encourageants. En effet, la production s'est consolidée de 23% à 613 138 m³, en lien avec un bon approvisionnement en grumes des usines de déroulage, notamment celles situées dans la zone à régime privilégié de NKOK.

De même, les exportations ont suivi cette tendance haussière et se sont situées à 421 141 m³ (+20,4%), suite à une reprise de la demande internationale de bois débités sur le marché asiatique et particulièrement la Chine (premier acheteur de bois transformés gabonais, devant l'Inde et l'Europe). On note également la création de nouvelles normes promouvant la conservation et la mise en valeur durable des forêts tropicales. Cette hausse de la production est tirée par les segments placages et contreplaqués, malgré le repli du sciage.

Pour leur part, les ventes locales se sont appréciées de 55,3%, grâce au dynamisme de la demande locale en bois débités (industriels et entreprises du BTP).

Evolution de l'activité de production des industries du bois

| (En m ³) | 3T20 | 4T20 | 1T21 | 2T21 | Premier semestre | | |
|----------------------|---------|---------|---------|---------|------------------|---------|-----------|
| | | | | | 2 020 | 2 021 | Var 21/20 |
| Production | 278 331 | 290 212 | 307 898 | 305 239 | 498 503 | 613 138 | 23,0% |
| Ventes locales | 30 440 | 34 577 | 37 041 | 47 400 | 54 367 | 84 441 | 55,3% |
| Exportations | 187 529 | 210 529 | 217 305 | 203 836 | 349 735 | 421 141 | 20,4% |

Source : Enquête DGEPP

II.7.1 Les unités de sciage

A fin juin 2021, l'activité de sciage a enregistré une détérioration de ses performances industrielle et commerciale. En effet, la production a connu une baisse de 0,9% pour se chiffrer à 369 380 m³, en raison du ralentissement de l'activité en lien avec la pandémie de Covid-19 et du faible approvisionnement des scieries.

Sur le plan commercial, les exportations ont diminué de 6,3% pour atteindre 236 408 m³, suite à la contraction de la demande internationale de bois sciés dans un contexte économique toujours marqué par l'impact de la crise sanitaire au coronavirus.

A contrario, les ventes locales ont progressé de 23,8% à 63 068 m³, en raison de la vigueur observée dans la commande locale de bois sciés.

Évolution de l'activité de sciage

| (En m ³) | 3T20 | 4T20 | 1T21 | 2T21 | Premier semestre | | |
|----------------------|---------|---------|---------|---------|------------------|---------|-----------|
| | | | | | 2 020 | 2 021 | Var 21/20 |
| Production | 197 272 | 188 322 | 192 202 | 177 178 | 372 831 | 369 380 | -0,9% |
| Ventes locales | 28 425 | 32 563 | 28 601 | 34 467 | 50 925 | 63 068 | 23,8% |
| Exportations | 130 431 | 137 438 | 125 024 | 111 383 | 252 219 | 236 408 | -6,3% |

Source : Enquête DGEPP

II.7.2 Les unités de déroulage

• Le placage

Au 30 juin 2021, le segment placage a enregistré des performances appréciables. La production a augmenté de 90,2% pour se chiffrer à 213 867 m³, malgré la persistance de la pandémie de Covid-19. Parallèlement, les exportations ont aussi fortement progressé pour atteindre 168 431 m³ (94,9%), en raison du regain observé dans les économies asiatiques qui ont fait preuve de résilience.

Dans le sillage des autres indicateurs, les ventes locales ont explosé pour atteindre 13 770 m³, en lien avec le dynamisme de la demande locale des produits de placages (industriels et particuliers pour l'essentiel).

Évolution de l'activité de placage

| (En m ³) | 3T20 | 4T20 | 1T21 | 2T21 | Premier semestre | | |
|----------------------|--------|--------|--------|---------|------------------|---------|-----------|
| | | | | | 2 020 | 2 021 | Var 21/20 |
| Production | 72 258 | 92 939 | 98 280 | 115 587 | 112 426 | 213 867 | 90,2% |
| Ventes locales | 177 | 295 | 4 472 | 9 298 | 613 | 13 770 | 2145,4% |
| Exportations | 51 247 | 68 125 | 81 723 | 86 708 | 86 428 | 168 431 | 94,9% |

Source : Enquête DGEPP

• Le contreplaqué

Au terme du premier semestre 2021, les performances industrielle et commerciale de l'activité de contreplaqué ont été satisfaisantes. En effet, toutes les variables de suivi d'activité sont en nette amélioration. Ainsi, la production est passée de 13 246 m³ en 2020 pour se situer à 29 892 m³. Cette situation s'explique par un bon rythme d'approvisionnement en grumes.

Sur le plan commercial, les exportations ont suivi cette tendance haussière et se sont situées à 16 303 m³ (+47%), en raison de la fermeté du carnet de commandes, suite à l'assouplissement des mesures restrictives initié par les gouvernements à travers le monde.

Aussi, les ventes locales se sont situées à 7 602 m³ (+168,8%), en raison de la vigueur observée dans la commande locale de bois de contreplaqué.

Évolution de l'activité de contreplaqué

| | 3T20 | 4T20 | 1T21 | 2T21 | Premier semestre | | |
|----------------|-------|-------|--------|--------|------------------|--------|-----------|
| | | | | | 2 020 | 2 021 | Var 21/20 |
| Production | 8 800 | 8 951 | 17 417 | 12 475 | 13 246 | 29 892 | 125,7% |
| Ventes locales | 1 838 | 1 718 | 3 967 | 3 635 | 2 828 | 7 602 | 168,8% |
| Exportations | 5 851 | 4 965 | 10 558 | 5 745 | 11 087 | 16 303 | 47,0% |

Source : Enquête DGEPP

II.8 LES AUTRES INDUSTRIES DE TRANSFORMATION

II.8.1 La chimie

- *Les peintures*

A fin juin 2021, la branche des peintures a enregistré une hausse de ses performances industrielle et commerciale. En effet, la production a progressé de 35,8% pour se situer à 1 914 tonnes contre 1 410 tonnes au cours de la même période l'année précédente. Cette situation est liée à la relance des activités dans les BTP, dans l'industrie pétrolière et des investissements domestiques pratiqués en saison sèche.

Le Chiffre d'Affaires a suivi la même tendance haussière (+29,5%) et s'est situé à 4,3 milliards de FCFA en 2021 contre 3,3 milliards en 2020. A l'inverse, la masse salariale a légèrement reculé de 1,36% pour un effectif de 88 agents.

Évolution de l'activité des peintures

| | 3T20 | 4T20 | 1T21 | 2T21 | Premier semestre | | |
|------------------------|-------|-------|-------|-------|------------------|-------|-----------|
| | | | | | 2 020 | 2 021 | Var 21/20 |
| Production (en tonnes) | 968 | 714 | 738 | 1 177 | 1 410 | 1 914 | 35,8% |
| Chiffre d'affaires | 2 608 | 2 116 | 2 017 | 2 326 | 3 354 | 4 343 | 29,5% |
| Masse salariale | 252 | 278 | 253 | 253 | 514 | 506 | -1,6% |
| Effectifs | 83 | 82 | 88 | 88 | 86 | 88 | 2,3% |

Source : Enquête DGEPP

- *Les gaz industriels*

A fin juin 2021, la production consolidée des gaz industriels a connu une hausse de 44,7% pour se situer à 291 232 m³ contre 201 292 m³ au cours de la même période de l'année précédente. Cette embellie est liée au regain de la demande observé dans les secteurs des industries minières, le secteur médical, l'activité pétrolière et la métallurgie.

Sur le plan commercial, le chiffre d'affaires a augmenté de 14,2% pour se situer à 1,5 milliard de FCFA contre 1,3 milliard en 2020. Les effectifs se sont renforcés de 5% à 42 employés pour une masse salariale de 327 millions de FCFA soit une hausse de 34,2%.

Evolution de l'activité des gaz industriels

| | 3T20 | 4T20 | 1T21 | 2T21 | Premier semestre | | |
|--|---------|---------|--------|---------|------------------|---------|-----------|
| | | | | | 2 020 | 2 021 | Var 21/20 |
| Productions (en m ³) | 108 981 | 133 654 | 93 294 | 197 938 | 201 292 | 291 232 | 44,7% |
| Oxygène | 86 518 | 73 992 | 76 505 | 128 439 | 77 028 | 204 944 | 166,1% |
| Azote gazeux | 2 868 | 12 686 | 1 843 | 2 109 | 2 812 | 3 952 | 40,5% |
| Azote liquide | 10 362 | 40 392 | 7 886 | 59 756 | 113 751 | 67 642 | -40,5% |
| Acétylène | 9 233 | 6 584 | 7 060 | 7 634 | 7 701 | 14 694 | 90,8% |
| Chiffre d'affaires (en millions de FCFA) | 684,7 | 652,5 | 675,3 | 855,4 | 1340,7 | 1530,6 | 14,2% |
| Masse salariale (en millions de FCFA) | 138,0 | 164,7 | 163,5 | 163,6 | 243,7 | 327,1 | 34,2% |
| Effectifs (nombre d'agents) | 42 | 42 | 42 | 42 | 40 | 42 | 5,0% |

Source : Enquête DGEPP

II.8.2 Les matériaux de construction

Au terme du premier semestre 2021, la production du ciment a augmenté de 3,5% pour se situer à 225 750 tonnes contre 217 981 tonnes au cours de la même période en 2020, en raison de l'assouplissement de certaines mesures restrictives liées à la pandémie. Néanmoins, on note une baisse de la production sur les trois derniers trimestres précédents.

Les importations de clinker ont fléchi de 4,2% à 193 210 tonnes sur la même période. De même, les ventes et le chiffre d'affaires ont reculé respectivement de 10,1% et 10,8%. Ces différentes baisses s'expliquent par la forte augmentation des importations qui sont passées de 15 825 tonnes de ciments en 2020 à 93 622 tonnes en 2021, pour le ciment portland.

Evolution de l'activité des « matériaux de construction »

| | 3T20 | 4T20 | 1T21 | 2T21 | Premier semestre | | |
|--|---------|---------|---------|---------|------------------|---------|-----------|
| | | | | | 2 020 | 2 021 | Var 21/20 |
| Importation Clinker (en tonnes) | 175 800 | 131 200 | 92 700 | 100 510 | 201 597 | 193 210 | -4,2% |
| Productions de ciments (en tonnes) | 179 046 | 145 214 | 113 210 | 112 538 | 217 981 | 225 748 | 3,6% |
| Ventes de ciment (en tonnes) | 182 042 | 143 210 | 102 823 | 94 423 | 219 386 | 197 246 | -10,1% |
| Chiffre d'affaires (en millions de FCFA) | 13 588 | 10 178 | 7 124 | 6 745 | 15 558 | 13 869 | -10,9% |

Source : Enquête DGEPP

II.8.3. La seconde transformation des métaux

A fin juin 2021, la branche transformation de l'aluminium a connu une amélioration de ses performances industrielle et commerciale. En effet, la production s'est située à 1 014,9 tonnes, soit une augmentation de 38,3%. Cette consolidation est liée à l'accroissement de la demande notamment une reprise des activités dans les BTP, mais également à la levée de certaines mesures restrictives en début du second trimestre de l'année en cours.

Le chiffre d'affaires a fortement progressé de 40,5%, pour se situer à 2,8 milliards de FCFA contre 2,017 milliards de FCFA en 2020 en lien avec la reprise des activités. La masse salariale a suivi la même tendance (+6,7%) avec une légère baisse des effectifs (-3,3%).

Evolution de l'activité de la transformation des métaux

| | 3T20 | 4T20 | 1T21 | 2T21 | Premier semestre | | |
|--|--------------|--------------|--------------|--------------|------------------|----------------|--------------|
| | | | | | 2 020 | 2 021 | Var 21/20 |
| Production de tôles (en tonnes) | 635,4 | 402,5 | 411,3 | 603,5 | 733,7 | 1 014,9 | 38,3% |
| Tôles minces | 200,1 | 75,4 | 87,5 | 149,5 | 201,0 | 237,0 | 17,9% |
| Tôles épaisses | 435,3 | 327,1 | 323,9 | 454,0 | 532,6 | 777,8 | 46,0% |
| Chiffre d'affaires (en millions de FCFA) | 543,1 | 402,5 | 1 154,2 | 1 679,4 | 2 017 | 2 833,6 | 40,5% |
| Masse salariale | 68,7 | 91,0 | 66,6 | 105,5 | 161,3 | 172,1 | 6,7% |
| Effectifs (en nombre d'agents) | 29 | 29 | 28 | 29 | 30 | 29 | -3,3% |

Source : Enquête DGEPP

II.8.4 L'industrie minière

La production d'alliages de manganèse a achevé le premier semestre 2021 par des résultats en forte reprise. En effet, la production d'alliages de silico manganèse s'est située à 22 379 tonnes, soit une augmentation de 30%, malgré l'arrêt définitif de la production de manganèse métal pour des raisons d'ordre techniques.

Sur le plan commercial par contre, les ventes d'alliages de silico manganèse ont baissé de 4,4% à 22 220 tonnes, le renchérissement du prix du fret en direction de la chine expliquerait cette contraction. En conséquence, le chiffre d'affaires s'est détérioré de 8,2% pour se situer à 15,04 milliards de francs CFA, malgré l'appréciation de plus de 26% des cours des alliages.

Evolution de l'activité de transformation de manganèse

| | 3T20 | 4T20 | 1T21 | 2T21 | Premier semestre | | |
|--------------------------------------|-------|--------|--------|--------|------------------|--------|-----------|
| | | | | | 2 020 | 2 021 | Var 20/19 |
| Production (en tonnes) | 9 580 | 9 996 | 13 208 | 9 171 | 17 201 | 22 379 | 30,1% |
| Silico Manganèse (SiMn) | 9 577 | 9 996 | 13 208 | 9 171 | 15 851 | 22 379 | 41,2% |
| Manganèse Métal (Mn Métal) | 3 | 0 | 0 | 0 | 1 350 | 0 | - |
| Ventes (en tonnes) | 4 659 | 15 537 | 9 848 | 12 375 | 26 266 | 22 223 | -15,4% |
| Silico Manganèse (SiMn) | 4 617 | 15 537 | 9 847 | 12 373 | 23 237 | 22 220 | -4,4% |
| Manganèse Métal (Mn Métal) | 42 | 0 | 1 | 2 | 3 029 | 3 | -99,9% |
| Chiffres d'affaires (milliards FCFA) | 2 436 | 7 924 | 6 027 | 9 014 | 16 388 | 15 041 | -8,2% |

Source : Enquête DGEPP

II.8.5 La fonderie

Au terme des 6 premiers mois d'activité en 2021, la branche de la fonderie a enregistré une hausse de ses performances industrielle et commerciale. En effet, la production consolidée a augmenté de 23,8%, se situant à 2 375 tonnes en 2021 contre 1 918 tonnes en 2020. Ce regain s'explique pour l'essentiel par la relance de l'activité économique nationale, marquée par une hausse des investissements dans les bâtiments et travaux publics en période de saison sèche.

Sur le plan commercial, le chiffre d'affaires a augmenté de 34,6%, soit 1,55 milliard de FCFA en 2021 contre 1,15 milliard en 2020 sur la période d'analyse.

Evolution de l'activité de fonderie

| | 3T20 | 4T20 | 1T21 | 2T21 | Premier semestre | | |
|--|--------------|------------|--------------|--------------|------------------|--------------|--------------|
| | | | | | 2 020 | 2 021 | Var 20/19 |
| Production totale (en tonnes) | 1 195 | 985 | 1 177 | 1 197 | 1 918 | 2 375 | 23,8% |
| Aluminium | 448 | 426 | 399 | 450 | 565 | 849 | 50,2% |
| Plomb | 404 | 227 | 439 | 414 | 577 | 854 | 48,0% |
| Cuivre | 282 | 257 | 285 | 293 | 552 | 578 | 4,6% |
| Bronze | 2 | 28 | 54 | 30 | 32 | 84 | 159,8% |
| Fer à béton | 26 | 47 | 0 | 10 | 55 | 10 | -81,2% |
| Chiffre d'affaires (en millions de FCFA) | 652 | 651 | 731 | 820 | 1 152 | 1 551 | 34,6% |
| Masse salariale (en millions de FCFA) | 26 | 16 | 25 | 22 | 42 | 47 | 11,7% |
| Effectifs (nombre d'agents) | 35 | 23 | 0 | 38 | 31 | 38 | 22,6% |

Sources : Enquête DGEPP

II.9 LE RAFFINAGE, LA PRODUCTION ET LA DISTRIBUTION D'EAU ET D'ELECTRICITE

II.9.1 Le raffinage

A la fin du premier semestre 2021, le volume du brut traité s'est établi à 502 698 tonnes métriques, en amélioration de 44,80% par rapport à l'année précédente. Cette performance est imputable à la fois à l'amélioration de l'approvisionnement de l'usine en brut et à la bonne tenue du carnet des commandes, en dépit des arrêts techniques programmés en vue de régénérer le catalyseur. Cette

hausse de la capacité de la raffinerie à répondre à la demande domestique a entraîné un net recul des importations (-20,9%).

Sur le plan commercial, les ventes des produits raffinés ont très fortement progressé aussi bien sur le marché local qu'à l'export. Cette hausse est liée au relèvement de la consommation des clients industriels (forestiers, grands travaux des BTP...).

Dans ce contexte, le chiffre d'affaires a explosé pour s'établir à 193,4 milliards de FCFA contre 85,5 milliards de FCFA sur la période sous revue.

Evolution de l'activité de raffinage

| | 3T20 | 4T20 | 1T21 | 2T21 | Premier semestre | | |
|---|----------------|----------------|----------------|----------------|------------------|----------------|----------------|
| | | | | | 2 020 | 2 021 | Var 21/20 |
| TOTAL DU BRUT TRAITE | 226 305 | 260 759 | 245 424 | 257 273 | 347 159 | 502 698 | 44,80% |
| Compte propre (tonnes métriques) | 226 305 | 260 759 | 245 424 | 257 273 | 347 159 | 502 698 | 44,80% |
| IMPORTATIONS DE PRODUITS PETROLIERS (TM) | 69 191 | 0 | 51 865 | 50 626 | 129 565 | 102 490 | -20,90% |
| Butane (TM) | 15 493 | 0 | 8 975 | 8 854 | 23 649 | 17 829 | -24,61% |
| Essence (TM) | 6 583 | 0 | 3 749 | 6 887 | 12 949 | 10 636 | -17,86% |
| Gasoil (TM) | 47 115 | 0 | 39 141 | 34 884 | 92 967 | 74 025 | -20,37% |
| VENTES DE SOGARA | | | | | | | |
| Butane (TM) | 2 731 | 8 502 | 11 106 | 11 545 | 3 557 | 22 652 | 536,76% |
| Super (m ³) | 18 873 | 35 274 | 28 386 | 28 759 | 23 979 | 57 145 | 138,32% |
| Pétrole lampant (m ³) | 470 | 0 | 6 548 | 5 546 | 4 231 | 12 094 | 185,84% |
| Turbine fuel 1 (m ³) | 14 166 | 0 | 7 385 | 5 999 | 12 492 | 13 384 | 7,14% |
| Turbine fuel 1 Export (m ³) | 0 | 0 | 6 543 | 6 527 | 0 | 13 070 | - |
| Gas-oil Moteur(m ³) | 61 530 | 118 243 | 134 298 | 128 690 | 125 130 | 262 987 | 110,17% |
| Résidu atmosphérique export (tm) | 94 383 | 123 717 | 138 323 | 120 519 | 181 070 | 258 842 | 42,95% |
| CHIFFRE D'AFFAIRES (millions FCFA) | 40 900 | 67 684 | 87 394 | 106 044 | 85 543 | 193 438 | 126,13% |
| Chiffre d'affaires intérieur | 23 894 | 41 440 | 54 539 | 76 733 | 57 237 | 131 272 | 129,35% |
| Chiffre d'affaires export | 17 007 | 26 245 | 32 855 | 29 311 | 28 306 | 62 166 | 119,62% |

Source : Enquête DGEPP

II.9.2 L'électricité

La production totale d'énergie au premier semestre 2021 s'est élevée à 1 227,5 Gwh en baisse de 1,5% en glissement annuel malgré la légère hausse de 0,10% en glissement trimestriel. Celle-ci s'explique, par la panne du groupe thermique de Tchimbélé en dépit de la compensation d'électricité via la société de patrimoine qui n'a pas permis de satisfaire la demande totale.

Le contexte de crise sanitaire et les problèmes d'organisations internes de l'entreprise (facturation) ont pesé sur les ventes d'électricité. Elles diminuent ainsi de 3,4% pour 836,2 Gwh en données réelles. La baisse concerne particulièrement les clients basse tension dont les ménages (-5,5%). Ces contreperformances ont négativement impacté le chiffre d'affaires qui s'est dégradé de 3,8% pour s'établir à 86,3 millions de FCFA au cours de la période sous revue contre 89,7 millions de FCFA en 2020.

Evolution de l'activité de la branche électricité

| | 3T20 | 4T20 | 1T21 | 2T21 | Premier semestre | | |
|---|---------------|---------------|---------------|---------------|------------------|----------------|---------------|
| | | | | | 2 020 | 2 021 | Var 21/20 |
| Production nette (en GWh) | 554,5 | 595,5 | 613,4 | 614,0 | 1 246,3 | 1 227,5 | -1,51% |
| Production nette SEEG | 424,3 | 470,7 | 479,2 | 472,8 | 958,0 | 952,0 | -0,62% |
| Achats d'électricité à Société de Patrimoine | 130,1 | 124,8 | 134,2 | 141,2 | 288,3 | 275,4 | -4,47% |
| Volumes total facturés hors cession (en GWh) | 385,3 | 406,9 | 421,3 | 415,0 | 865,8 | 836,2 | -3,41% |
| Volumes facturés MT hors cession | 136,2 | 141,6 | 150,3 | 144,6 | 292,8 | 294,9 | 0,73% |
| Volumes facturés BT hors cession | 249,1 | 265,3 | 271,0 | 270,3 | 573,0 | 541,3 | -5,53% |
| CA Total hors cession (en millions de FCFA) | 40 283 | 42 588 | 43 415 | 42 893 | 89 760 | 86 308 | -3,85% |
| CA MT hors cession | 12 254 | 12 532 | 13 064 | 12 694 | 25 426 | 25 758 | 1,31% |
| CA BT hors cession | 28 029 | 30 056 | 30 352 | 30 199 | 64 334 | 60 550 | -5,88% |
| PRIX MOYEN (FCFA) | | | | | | | |
| Prix moyen MT/Kwh en Fcfa | 90,1 | 88,5 | 87,0 | 87,8 | 87,3 | 87,4 | 0,17% |
| Prix moyen BT/Kwh en Fcfa | 112,5 | 113,3 | 112,0 | 111,7 | 112,3 | 111,9 | -0,38% |

Source : Enquête DGEPPF

II.9.3. L'eau

Au premier semestre 2021, la production d'eau potable s'est appréciée de 2,1% à 60,5 millions de m³ comparativement à 2020. Cela a été rendu possible par une bonne pluviométrie au cours du second trimestre.

Comme pour l'électricité, l'activité de production d'eau a aussi été négativement impactée par la situation de crise sanitaire et les dysfonctionnements de la facturation. En conséquence, la SEEG a enregistré une baisse de 8,3% des volumes vendus pour 28,6 millions de m³ d'eau contre 31,2 millions de m³ d'eau par rapport à la même période l'année précédente. Le chiffre d'affaires s'est inscrit en baisse de 7,5% pour s'établir à 11,2 milliards de FCFA.

Evolution de l'activité de la branche eau

| | 3T20 | 4T20 | 1T21 | 2T21 | Premier semestre | | |
|---------------------------------------|--------|--------|--------|--------|------------------|--------|-----------|
| | | | | | 2 020 | 2 021 | Var 21/20 |
| Production nette | 29 151 | 28 696 | 29 455 | 31 115 | 59 323 | 60 570 | 2,10% |
| Ventes hors cession | 15 472 | 14 455 | 13 988 | 14 697 | 31 294 | 28 686 | -8,33% |
| CA hors cession (en millions de FCFA) | 6 007 | 5 669 | 5 476 | 5 738 | 12 122 | 11 214 | -7,50% |
| Prix moyen/m ³ en FCFA | 388,0 | 392,2 | 391,4 | 390,4 | 387,5 | 390,9 | 0,87% |

Source : Enquête DGEPPF

II.10 LES BTP

L'observé conjoncturel à fin juin 2021 met en exergue une amélioration des performances du secteur du bâtiment et des travaux publics. Cette embellie est liée à la reprise des chantiers dont l'exécution des travaux avait été ralentie, voire arrêtée, suite aux mesures prises pour endiguer la crise sanitaire. C'est essentiellement pendant le second trimestre que cette embellie s'est produite avec un doublement de la production par rapport au premier trimestre. Il s'agit, entre autres, des travaux d'aménagement de la route nationale, des travaux de réhabilitation et d'aménagement des voiries du Grand Libreville, Franceville et Port-Gentil. Corrélativement, la production vendue s'est consolidée de 12,9% à 38,06 milliards de FCFA.

Les effectifs et la masse salariale se sont repliés du fait de l'instauration des contrats chantiers et de la persistance de la crise sanitaire.

Evolution de l'activité des BTP

| | 3T20 | 4T20 | 1T21 | 2T21 | Premier semestre | | |
|------------------------------------|--------|--------|--------|--------|------------------|--------|-----------|
| | | | | | 2 020 | 2 021 | Var 21/20 |
| Production vendue | 12 089 | 16 813 | 11 966 | 26 098 | 33 721 | 38 064 | 12,9% |
| Bâtiment, Génie-Civil | 9 175 | 10 759 | 9 449 | 23 454 | 28 525 | 32 902 | 15,3% |
| Lignes Eau, Electricité, Téléphone | 2 914 | 6 054 | 2 518 | 2 644 | 5 197 | 5 162 | -0,7% |
| Masse salariale (en millions FCFA) | 5 231 | 4 794 | 3 065 | 3 273 | 9 228 | 6 338 | -31,3% |
| Effectifs (en nombre d'agents) | 1 687 | 1 601 | 1 646 | 1 545 | 1 696 | 1 545 | -8,9% |

Source : Enquête DGEPPF

II.11 LE TRANSPORT ET LES AUXILIAIRES DE TRANSPORT

II.11.1 Le transport aérien

Au terme du premier semestre 2021, les principales variables de suivi de l'activité du transport aérien ont été orientées à la hausse. En effet, les mouvements commerciaux des avions se sont légèrement relevés de 2,3% à 4 002 rotations sur la période d'analyse grâce au réseau domestique. De même, le nombre de passagers s'est repris de 2,6% à 166 446 personnes, porté à la fois par le réseau domestique et l'international.

Enfin, le fret a lui aussi suivi cette tendance haussière avec un rebond 2,2% à 6 206 tonnes.

Evolution de l'activité du transport aérien

| | 3T20 | 4T20 | 1T21 | 2T21 | Premier semestre | | |
|--------------------------------------|---------------|---------------|---------------|---------------|------------------|----------------|-------------|
| | | | | | 2 020 | 2 021 | Var 21/20 |
| Mouvements Avions Commerciaux | 1 199 | 2 169 | 2 030 | 1 972 | 3 913 | 4 002 | 2,3% |
| - Réseau domestique | 509 | 1 017 | 964 | 859 | 1 344 | 1 823 | 35,6% |
| - Réseau international | 690 | 1 152 | 1 066 | 1 113 | 2 569 | 2 179 | -15,2% |
| Passagers | 41 556 | 94 868 | 80 909 | 85 537 | 162 205 | 166 446 | 2,6% |
| - Réseau domestique | 5 984 | 19 022 | 18 368 | 22 085 | 34 888 | 40 453 | 16,0% |
| - Réseau international | 34 405 | 69 120 | 59 274 | 61 601 | 106 226 | 120 875 | 13,8% |
| - Transit | 1 167 | 6 726 | 3 267 | 1 851 | 21 091 | 5 118 | -75,7% |
| Volume du fret (en tonnes) | 3 139 | 2 995 | 3 319 | 2 888 | 6 071 | 6 206 | 2,2% |
| - Réseau domestique | 91 | 122 | 119 | 144 | 298 | 263 | -11,8% |
| - Réseau international | 3 048 | 2 872 | 3 200 | 2 744 | 5 773 | 5 943 | 2,9% |

Source : Enquête DGEPPF

II.11.2 Le transport ferroviaire

Au terme des six premiers mois 2021, l'activité ferroviaire a enregistré des résultats en très faible progression. Le volume global des marchandises acheminées par rails s'est stabilisé à 4,4 millions de tonnes (+0,2%). Cette progression a été ralentie par le transport des grumes, des produits pétroliers et celui des produits C2M dans un contexte marqué par le déraillement de nombreux trains marchandises sur la période sous revue. Par contre, le nombre de passagers transportés s'est porté à 85 801 personnes, soit une hausse de 44,7%, imputable à l'atténuation des mesures de restrictions liées aux déplacements du grand Libreville vers l'intérieur du pays. En conséquence, le chiffre d'affaires s'est replié 8,7% à 39,6 milliards de FCFA.

Evolution de l'activité du transport ferroviaire

| | 3T20 | 4T20 | 1T21 | 2T21 | Premier semestre | | |
|---|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|--------------|
| | | | | | 2 020 | 2 021 | Var 21/20 |
| Nombre de passagers | 42 456 | 61 354 | 41 088 | 44 713 | 59 303 | 85 801 | 44,7% |
| Volume global des marchandises (en Tonnes) | 2 272 442 | 2 246 518 | 2 136 669 | 2 269 205 | 4 396 614 | 4 405 874 | 0,2% |
| Grumes | 93 677 | 76 651 | 84 442 | 91 379 | 208 096 | 175 821 | -15,5% |
| Bois débités | 2 925 | 5 986 | 4 490 | 4 253 | 7 978 | 8 743 | 9,6% |
| Bois débité ou déroulé conteneurisé | 18 758 | 18 030 | 17 041 | 20 814 | 43 121 | 37 855 | -12,2% |
| Manganèse | 2 067 375 | 2 047 713 | 1 947 512 | 2 057 237 | 3 946 554 | 4 004 749 | 1,5% |
| Produits C2M | 9 202 | 4 430 | 6 273 | 6 547 | 24 346 | 12 820 | -47,3% |
| Produits pétroliers | 18 540 | 18 389 | 19 724 | 22 032 | 35 170 | 41 756 | 18,7% |
| Autres marchandises | 61 966 | 75 319 | 57 187 | 66 943 | 131 349 | 124 130 | -5,5% |
| Chiffre d'affaires (millions de FCFA) | 22 625 | 25 257 | 19 021 | 20 579 | 43 392 | 39 601 | -8,7% |

Source : Enquête DGEPPF

II.11.3 Le transport terrestre (urbain)

Au terme des six premiers mois d'activité en 2021, le transport des personnes dans le Grand Libreville a affiché des performances appréciables au regard de l'évolution des principales variables

de suivi conjoncturel. En effet, le parc automobile est en très forte hausse passant de 87 engins en moyenne en 2020 pour s'établir à 174 en 2021. Cette bonne conjoncture est liée à la mise en exploitation des bus de la société Trans'Urb depuis le second trimestre 2020.

Dans le même temps, les captifs du transport en commun acheminés ont vu leur nombre passer de 3,19 millions de navetteurs à 12,59 millions sur la période d'analyse. Dans le sillage du parc automobile, la mise en exploitation de la nouvelle société de transport et la poursuite de la gratuité dans les transports publics expliquent cette évolution.

Evolution de l'activité de transport terrestre

| | 3T20 | 4T20 | 1T21 | 2T21 | Premier semestre | | |
|---|-------|-------|-------|-------|------------------|--------|-----------|
| | | | | | 2 020 | 2 021 | Var 21/20 |
| Parc automobile | 164 | 159 | 146 | 202 | 87 | 174 | 101,2% |
| <i>Bus</i> | 145 | 136 | 120 | 167 | 68 | 144 | 111,3% |
| <i>Taxi</i> | 19 | 23 | 25 | 35 | 19 | 30 | 64,0% |
| Passagers transportés (milliers de personnes) | 4 463 | 4 614 | 4 625 | 7 968 | 3 191 | 12 593 | 294,7% |
| <i>Bus</i> | 4 463 | 4 614 | 4 625 | 7 967 | 3 191 | 12 592 | 294,7% |

Source : Enquête DGEPP

II.11.4 L'activité portuaire à Owendo

A fin juin 2021, l'activité portuaire au niveau des quais gérés par Olam GSEZ (Cargo et terminal minéralier) a enregistré des résultats en dents de scie. En effet, les mouvements des bateaux ont progressé de 8,3% pour un volume total des marchandises de 2,7 millions de tonnes (+1,9%). Cette évolution est imputable essentiellement à la manutention des autres marchandises (+18,6%).

Sur le plan commercial, le chiffre d'affaires a baissé de 6,7% à 35,1 milliards de FCFA en lien avec le recul des exportations de manganèse. La masse salariale et les effectifs ont enregistré des croissances positives.

Evolution de l'activité portuaire

| | 3T20 | 4T20 | 1T21 | 2T21 | Premier semestre | | |
|---|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|-------------|
| | | | | | 2 020 | 2 021 | Var 21/20 |
| Mouvements des bateaux | 53 | 71 | 61 | 56 | 108 | 117 | 8,3% |
| Volume global de marchandises (en tonnes) | 1 476 863 | 1 540 451 | 1 352 396 | 1 355 046 | 2 656 895 | 2 707 442 | 1,9% |
| Manganèse | 1 114 309 | 1 191 570 | 1 057 159 | 1 032 179 | 2 135 888 | 2 089 338 | -2,2% |
| Autres marchandises | 362 554 | 348 881 | 295 237 | 322 867 | 521 007 | 618 104 | 18,6% |
| Chiffre d'affaires (en millions de FCFA) | 20 115 | 19 820 | 17 729 | 17 447 | 37 706 | 35 176 | -6,7% |
| Effectif permanent (nombre d'agents) | 500 | 473 | 503 | 528 | 511 | 528 | 3,3% |
| Masse salariale (en millions de Fcfa) | 2 103 | 1 851 | 3 513 | 2 461 | 1 597 | 2 461 | 54,1% |

Source : Enquête DGEPP

II.12 LES TELECOMMUNICATIONS

Au premier semestre 2021, les variables de suivi du secteur communication sont au vert. Le nombre d'abonnés au téléphone s'est relevé de 12% à 3,1 millions de personnes, grâce au relèvement du nombre d'abonnés au téléphone mobile (+11,8%). De même, les abonnés à internet mobile se sont accrus de 17,5% à 2,22 millions de personnes sur la période sous revue.

Sur le plan commercial, le chiffre d'affaires s'est renforcé de 4,3% à 106,9 milliards de FCFA. Cette situation est la résultante de la bonne tenue de tous les postes (mobile, fixe, internet et autres prestations). On note tout de même que d'un trimestre à l'autre, le chiffre d'affaires a légèrement fléchi de 0,8%.

Evolution de l'activité des télécommunications

| (En milliers) | 3T20 | 4T20 | 1T21 | 2T21 | Premier semestre | | |
|---|--------------|--------------|--------------|--------------|------------------|--------------|--------------|
| | | | | | 2 020 | 2 021 | Var 21/20 |
| Chiffres d'affaires (en millions de FCFA) | 55 906 | 57 554 | 53 717 | 53 262 | 102 607 | 106 979 | 4,3% |
| Nombre d'abonnés au mobile | 3 001 | 3 050 | 2 992 | 3 122 | 2 791 | 3 122 | 11,8% |
| Nombre d'abonnés au téléphone fixe | 25 | 25 | 28 | 31 | 23 | 31 | 31,9% |
| Nombre d'abonnés total au Téléphone | 3 026 | 3 075 | 3 020 | 3 152 | 2 814 | 3 152 | 12,0% |
| Nombre d'abonnés à l'Internet GSM | 1 994 | 2 071 | 2 079 | 2 220 | 1 890 | 2 220 | 17,5% |
| Nombre d'abonnés à l'Internet haut débit | 21 | 22 | 23 | 24 | 20 | 24 | 22,9% |

Source : Enquête DGEPP

II.13 LE COMMERCE

II.13.1 Le commerce général structuré

Après six mois d'activité en 2021, le commerce général structuré a enregistré un recul de 5,4% de son chiffre d'affaires à 151,5 milliards de FCFA, en glissement annuel. Cette contreperformance est due à la modification des horaires d'ouverture liée au couvre-feu, mais aussi à baisse des revenus des ménages impactés par la crise liée à la pandémie.

Evolution du commerce général structuré

| | 3T20 | 4T20 | 1T21 | 2T21 | Premier semestre | | |
|---|--------|--------|--------|--------|------------------|---------|-----------|
| | | | | | 2 020 | 2 021 | Var 21/20 |
| Chiffre d'affaires (en milliards de FCFA) | 83 259 | 82 953 | 73 930 | 75 596 | 160 095 | 151 526 | -5,4% |

Source : Enquête DGEPP

II.13.2 Le commerce des véhicules neufs

- **Véhicules utilitaires**

Au 30 juin 2021, les ventes de l'URAI ont baissé de 6,5% à 1 271 unités. Cette baisse est liée à la timide reprise d'activité dans un contexte de crise sanitaire (secteur pétrolier notamment), et au report, voire gel, de grands investissements.

Evolution du commerce des véhicules utilitaires neufs

| | 3T20 | 4T20 | 1T21 | 2T21 | Premier semestre | | |
|-------------------------|------|------|------|------|------------------|-------|-----------|
| | | | | | 2 020 | 2 021 | Var 21/20 |
| Nombre d'unités vendues | 455 | 749 | 566 | 705 | 1 359 | 1 271 | -6,5% |

Source : Enquête DGEPP

- **Véhicules industriels**

Le regain observé dans les ventes des véhicules industriels en début d'année s'est poursuivi au cours du second trimestre. Ainsi, les ventes se sont consolidées de 4,4% à fin juin comparativement à la même période de l'an dernier. La branche a bénéficié de l'acquisition de nouveaux engins pour les besoins du secteur minier, dans le cadre du développement de son activité.

Evolution du commerce des véhicules industriels

| | 3T20 | 4T20 | 1T21 | 2T21 | Premier semestre | | |
|--|-------|--------|-------|-------|------------------|--------|-----------|
| | | | | | 2 020 | 2 021 | Var 21/20 |
| Chiffre d'affaires (en millions de FCFA) | 8 640 | 13 265 | 6 313 | 7 608 | 13 328 | 13 921 | 4,4% |

Source : Enquête DGEPP

II.13.3 Le commerce des produits pétroliers

Au premier semestre 2021, la branche du commerce des produits pétroliers a consolidé son activité comparativement à la même période de l'an dernier. En effet, les volumes vendus se sont appréciés de 9,3% à 316 333 tonnes métriques. Ce raffermissement est consécutif à l'assouplissement des mesures restrictives prises par le gouvernement : allègement du couvre-feu (de 18h à 21h), augmentation des rotations dans le transport aérien (domestique et international).

Evolution du commerce des produits pétroliers

| | 3T20 | 4T20 | 1T21 | 2T21 | Premier semestre | | |
|--------------------------------------|---------|---------|---------|---------|------------------|---------|-----------|
| | | | | | 2 020 | 2 021 | Var 21/20 |
| Volumes vendus (en tonnes métriques) | 150 268 | 158 281 | 152 769 | 163 564 | 289 399 | 316 333 | 9,31% |
| <i>dont Gasoil</i> | 107 198 | 112 712 | 109 387 | 118 901 | 209 088 | 228 288 | 9,18% |
| <i>Supercarburant</i> | 20 324 | 22 513 | 21 054 | 21 992 | 35 144 | 43 046 | 22,48% |
| <i>Kérosène</i> | 3 493 | 4 487 | 4 865 | 4 817 | 8 921 | 9 682 | 8,53% |

Source : Enquête DGEPP

II.13.4 Le commerce des produits pharmaceutiques

A fin juin 2021, le commerce des produits pharmaceutiques a enregistré un chiffre d'affaires de 34,02 milliards de FCFA, en hausse de 11%. Cette embellie s'explique non seulement par l'amélioration du transit-time (réception de container qui favorise l'absence des ruptures de stocks), mais aussi par le renforcement du réseau de pharmacies à travers le Gabon.

Evolution du commerce des produits pharmaceutiques

| (En millions de FCFA) | 3T20 | 4T20 | 1T21 | 2T21 | Premier semestre | | |
|-----------------------|--------|--------|--------|--------|------------------|--------|-----------|
| | | | | | 2 020 | 2 021 | Var 21/20 |
| Chiffre d'affaires | 15 913 | 15 834 | 17 287 | 16 733 | 30 648 | 34 020 | 11,0% |

Source : Enquête DGEPP

II.14 LES AUTRES SERVICES

II.14.1 Les services rendus aux entreprises

L'activité des services rendus aux entreprises a baissé de 5,6% au premier semestre 2021, pour se situer à 11 080 millions de francs CFA. Cette contreperformance s'explique par la persistance de la pandémie de Covid-19 qui a occasionné la perte de contrats clients, la fermeture d'entreprises et le ralentissement dans certains secteurs d'activité.

Evolution de l'activité des services rendus aux entreprises

| | 3T20 | 4T20 | 1T21 | 2T21 | Premier semestre | | |
|---|-------|-------|-------|-------|------------------|--------|-----------|
| | | | | | 2 020 | 2 021 | Var 20/19 |
| Chiffre d'affaires (en milliards de FCFA) | 4 170 | 5 518 | 5 296 | 5 784 | 11 734 | 11 080 | -5,6% |

Sources : Enquête DGEPP

II.14.2 Les services rendus aux particuliers

Au terme du premier semestre 2021, la branche des services rendus aux particuliers s'est consolidée de 18,8% à 19,9 milliards de FCFA comparativement à la même période de l'an dernier. Cette embellie est liée à l'assouplissement des mesures gouvernementales (horaires du couvre-feu repoussés de 18h à 21h), favorisant ainsi une reprise des activités.

Evolution de l'activité des services rendus aux particuliers

| | 3T20 | 4T20 | 1T21 | 2T21 | Premier semestre | | |
|---|-------|--------|-------|--------|------------------|--------|-----------|
| | | | | | 2 020 | 2 021 | Var 21/20 |
| Chiffre d'affaires (en milliards de FCFA) | 9 300 | 10 354 | 9 700 | 10 246 | 17 071 | 19 946 | 16,8% |

Source : Enquête DGEPP

II.14.3 Les services immobiliers

L'amélioration observée au premier trimestre de l'année en cours s'est poursuivie au second trimestre. Comparativement aux six premiers mois de l'année 2020, l'activité des services immobiliers s'est fortement appréciée pour se situer à 3,46 milliards de FCFA. Ce regain a été favorisé par la bonne tenue des transactions immobilières (ventes de parcelles à Agondjé et à l'intérieur du pays), la location-vente et les travaux d'achèvement des 96 appartements (dont 8 immeubles).

Evolution de l'activité des services immobiliers

| | 3T20 | 4T20 | 1T21 | 2T21 | Premier semestre | | |
|---|-------|-------|------|-------|------------------|-------|-----------|
| | | | | | 2 020 | 2 021 | Var 21/20 |
| Chiffre d'affaires (en milliards de FCFA) | 2 580 | 4 157 | 943 | 2 525 | 1 990 | 3 469 | 74,3% |

Source : Enquête DGEPP

II.14.4 Les services de mécanique générale

Au terme du premier semestre 2021, l'activité du segment réparation mécanique a été boostée par une commande exceptionnelle émanant de l'administration publique avec paiement au comptant. En conséquence, le chiffre d'affaires s'est situé à 8,25 milliards de FCFA (+21,1%).

Evolution de l'activité des services de mécanique générale

| | 3T20 | 4T20 | 1T21 | 2T21 | Premier semestre | | |
|---|-------|-------|-------|-------|------------------|-------|-----------|
| | | | | | 2 020 | 2 021 | Var 20/19 |
| Chiffre d'affaires (en milliards de FCFA) | 3 649 | 3 641 | 3 868 | 4 391 | 6 818 | 8 259 | 21,1% |

Source : Enquête DGEPP

II.15 L'HOTELLERIE, RESTAURATION ET TOURISME

A la fin du premier semestre 2021, le suivi conjoncturel fait apparaître un secteur hôtelier dont l'activité continue de pâtir des effets de la crise sanitaire (absence d'événements d'envergure internationale et de flux touristique). Pour rappel, ce secteur demeure l'un des plus sinistrés suite à l'apparition du Covid-19.

En glissement trimestriel, on observe une amélioration des variables de suivi, en lien avec l'assouplissement de certaines mesures prises par le gouvernement pour freiner la propagation du virus. La reprise progressive du trafic aérien a favorisé ce léger regain d'activité, même si le niveau demeure en deçà des réalisations avant Covid.

Evolution de l'activité hôtelière

| | 1T21 | 2T21 | Premier semestre | | |
|--|-------------|-------------|------------------|-------------|----------------|
| | | | 2 020 | 2 021 | Var 21/20 |
| Chiffre d'affaires (en millions de Fcfa) | 1700 | 1761 | 1569 | 3460 | 120,57% |
| Hébergement | 824 | 1255 | 983 | 2078 | 111,39% |
| Restauration | 139 | 360 | 559 | 499 | -10,60% |
| Autres | 737 | 146 | 27 | 882 | 3174,25% |
| Chambres occupées (en nombre) | 10 078 | 12 087 | 9 584 | 22 165 | 131,27% |
| Taux d'occupation (en %) | 39 | 19,6 | 17,33 | 29 | 12,0 |
| Prix moyen/chambre (FCFA) | 93 567 | 63 764 | 67 631 | 78 665 | 16,32% |

Source : Enquête DGEPP

II.16 LA SITUATION DU SYSTEME BANCAIRE

II.16.1. L'analyse bilancielle

Au 30 juin 2021, le total agrégé des bilans des banques a progressé de 16,3% à 3 122 milliards de FCFA contre 2 685,3 milliards un an plus tôt. Cette évolution est essentiellement liée à la hausse des dépôts de la clientèle (+4,7% à 2 244,1 milliards de FCFA à la fin juin 2021) et à celle des capitaux permanents (+21,7%).

Cependant, le taux de couverture des crédits par les dépôts s'est détérioré, passant de 159,9% au 30 juin 2020 à 143,8% un an plus tard. Les créances en souffrance ont augmenté de 3% pour s'établir à 167,1 milliards de FCFA à la fin juin 2021 en rapport avec le contexte d'atonie de l'activité économique liée à la pandémie sanitaire.

Evolution de la situation bilancielle (en milliards de FCFA)

| | 30/06/2019 | 30/06/2020 | 30/06/2021 | 2021/2020 |
|---|----------------|----------------|----------------|--------------|
| DEPOTS DE LA CLIENTELE | 2 064,6 | 2 143,1 | 2 244,1 | 4,7% |
| Crédits bruts | 1 560,3 | 1 457,8 | 1 688,9 | 15,9% |
| Créances en souffrance | 223,6 | 166,9 | 167,1 | 3,0% |
| Provision pour dépréciation des comptes de la clientèle | 165,9 | 122,0 | 128,6 | 5,4% |
| CREDITS NETS | 1 394,4 | 1 335,8 | 1 560,2 | 16,8% |
| CAPITAUX PERMANENTS | 300,6 | 374,3 | 455,7 | 21,7% |
| VALEURS IMMOBILISEES | 214,5 | 265,6 | 295,8 | 11,4% |
| AUTRES POSTES NETS | 39,2 | 19,8 | 12,9 | -34,8% |
| EXCEDENT / DEFICIT DE TRESORERIE | 795,6 | 935,8 | 856,7 | -8,5% |
| TOTAL DU BILAN | 2 644,7 | 2 685,3 | 3 122,0 | 16,3% |

Source : COBAC

II.16.2 Les opérations avec la clientèle

II.16.2.1 Les ressources collectées

Les ressources collectées par le secteur bancaire gabonais ont augmenté de 4,7% à 2 244,1 milliards de FCFA au deuxième trimestre 2021, tirées principalement par la hausse du niveau des comptes à vue.

En effet, les ressources à vue ont progressé de 7,8% à 1 585,9 milliards de FCFA, soit 115,2 milliards de plus par rapport à la même période l'an dernier. Cette hausse a été soutenue par l'augmentation des dépôts du secteur privé et des non-résidents. Les ressources à vue ont représenté 70,7% du total des dépôts contre 68,6% à la même période l'année précédente.

Les ressources à terme collectées auprès de la clientèle, essentiellement constituées des comptes à terme et des comptes de dépôts à régime spécial (bons de caisse) se sont établies à 554,2 milliards de FCFA en juin 2021 contre 552,1 milliards à la même période un an plus tôt, soit une hausse de 0,4%. Ces ressources ont représenté 24,7% du total des dépôts collectés.

Evolution des ressources par type de compte (en milliards de FCFA)

| Type de comptes | 30/06/2019 | 30/06/2020 | 30/06/2021 | 2021/2020 |
|------------------------------------|----------------|----------------|----------------|-------------|
| Comptes à vue | 1 369,6 | 1 470,7 | 1 585,9 | 7,8% |
| Comptes à terme | 578,2 | 528,6 | 529,7 | 0,2% |
| Comptes de dépôts à régime spécial | 21,8 | 23,5 | 24,5 | 4,3% |
| Autres comptes | 82,8 | 111,5 | 94,8 | -15,0% |
| Dettes rattachées | 12,2 | 8,8 | 9,2 | 4,5% |
| TOTAL DES DEPOTS | 2 064,6 | 2 143,1 | 2 244,1 | 4,7% |

Source : COBAC

A fin juin 2021, l'ensemble des dépôts se raffermis de 4,7%. Cependant, l'analyse par type de déposants fait ressortir une baisse conjuguée des dépôts publics de 7,4% à 94,4 milliards de FCFA, des dépôts des entreprises publiques de 23,8% à 57 milliards de FCFA et des dépôts non ventilés de 13,6%.

En revanche, les dépôts du secteur privé non financier se sont consolidés de 5,5% à 1 892,5 milliards de FCFA (soit 84,3% du total des dépôts), tout comme les dépôts des non-résidents qui

se sont établis à 96,3 milliards de FCFA en 2021 alors qu'ils n'étaient que de 52,3 milliards à la même période l'année précédente.

Evolution des dépôts par type de déposants (en milliards de FCFA)

| Dépôts de la clientèle | 30/06/2019 | 30/06/2020 | 30/06/2021 | 2021/2020 |
|----------------------------------|----------------|----------------|----------------|-------------|
| Dépôts publics | 115,5 | 101,9 | 94,4 | -7,4% |
| Dépôts des entreprises publiques | 58,4 | 74,8 | 57 | -23,8% |
| Dépôts privés | 1 757,8 | 1 793,8 | 1 892,5 | 5,5% |
| Dépôts des non-résidents | 37,9 | 52,3 | 96,3 | 84,1% |
| Dépôts non ventilés | 95,0 | 120,3 | 103,9 | -13,6% |
| TOTAL DES DEPOTS | 2 064,6 | 2 143,1 | 2 244,1 | 4,7% |

Source : COBAC

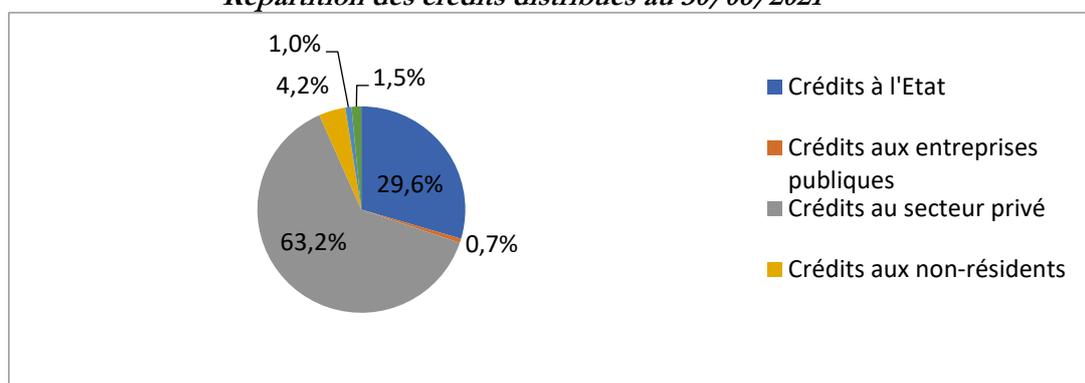
II.16.2.2 Les crédits distribués

Au 30 juin 2021, les crédits bruts distribués ont augmenté de 15,9% à 1 688,9 milliards de FCFA contre 1 457,8 milliards un an auparavant sous l'effet de la hausse des crédits accordés aux secteurs public et privé, ainsi qu'aux non-résidents. En effet, les crédits accordés à l'Etat ont progressé de 23%, ceux au profit du secteur privé suivent la même tendance haussière (+ 8,1%) à 1 066,7 milliards de FCFA et les non-résidents ont été financés à hauteur de 70,2 milliards de FCFA alors qu'ils n'avaient obtenu que 20,5 milliards à fin juin 2020. Les crédits consentis aux entreprises publiques représentent une faible part (0,7% du total des crédits bruts) ont régressé de 14,5% à 11,2 milliards de FCFA à la fin de juin 2021 contre 13,1 milliards un an auparavant.

Notons que les crédits alloués au secteur privé ont représenté 63,2% du total des crédits distribués contre 67,7% un an plus tôt.

Enfin, on note une hausse des opérations de crédit-bail dont l'encours s'élève à 25,4 milliards de FCFA.

Répartition des crédits distribués au 30/06/2021



Evolution des crédits bruts par type de bénéficiaires (en milliards de FCFA)

| Crédits distribués | 30/06/2019 | 30/06/2020 | 30/06/2021 | 2021/2020 |
|---|----------------|----------------|----------------|--------------|
| Crédits à l'Etat | 402,8 | 406,1 | 499,3 | 23,0% |
| Crédits aux entreprises publiques | 13,6 | 13,1 | 11,2 | -14,5% |
| Crédits au secteur privé | 1 066,6 | 986,6 | 1 066,7 | 8,1% |
| Crédits aux non-résidents | 43,0 | 20,5 | 70,2 | - |
| Encours financier des opérations de crédit-bail | 15,6 | 16,8 | 16,1 | -4,2% |
| Autres créances | 18,7 | 14,7 | 25,4 | 72,8% |
| TOTAL CREDITS BRUTS | 1 560,3 | 1 457,8 | 1 688,9 | 15,9% |

Source : COBAC

II.17 LES ETABLISSEMENTS DE MICROFINANCE (EMF)

A fin juin 2021, l'évolution de l'activité est marquée par une croissance des ressources et des emplois. Toutefois, cette analyse conjoncturelle porte sur neuf (9) EMF dont huit (8) sociétés anonymes. En effet, certains EMF sont en pleine restructuration, les établissements nouvellement agréés ne procèdent pas encore au reporting trimestriel SESAME.

Evolution des ressources et des emplois en milliards de FCFA

| En milliards de FCFA | Juin 2019 | Juin 2020 | Juin 2021 | Var21/20 |
|----------------------|-----------|-----------|-----------|----------|
| Fonds propres | 6,6 | 11,34 | 8,3 | -26,8% |
| Encours de dépôts | 37,2 | 60,1 | 87,7 | 45,9% |
| Encours de crédits | 32,46 | 51,7 | 69,2 | 33,8% |

Source: EMF

II.17.1. La configuration du secteur et la clientèle des EMF

En juin 2021, l'offre de services financiers de proximité est assurée par 20 EMF (contre 19 en juin 2020) dont six (6) coopératives d'épargne et de crédit (qui évoluent au sein d'un réseau) et treize (14) sociétés anonymes. Cette répartition consacre toujours, le contrôle du secteur par les sociétés anonymes, qui collectent l'épargne et accordent des crédits aux tiers.

On dénombre huit (8) agences et points de vente supplémentaires, suite à l'extension des activités de plusieurs sociétés anonymes. Toutefois, les activités des EMF sont majoritairement concentrées à Libreville, Port-Gentil, Franceville et Oyem.

Dénombrement des EMF à l'échelle nationale

| | Juin 2019 | Juin 2020 | Juin 2021 | Var21/20 |
|------------------|-----------|-----------|-----------|----------|
| Nombre d'EMF | 14 | 19 | 20 | 5,3% |
| Nombre d'agences | 76 | 80 | 88 | 10,0% |

Sources : EMF/Cellule Microfinance

L'ouverture de nouvelles agences s'est traduite par l'augmentation de la clientèle. En effet, le secteur a enregistré une hausse de 13,8% de sa clientèle qui passe de 228 470 à 260106 usagers. La cible des EMF est composée de particuliers salariés, de fonctionnaires ou toute personne (physique ou morale) justifiant d'un revenu permanent régulier notamment, les PME/PMI, les commerçants et artisans, les retraités et les étudiants boursiers. Quatre principaux établissements (FINAM, LOXIA, EDG et Express-Union) regroupent à eux seuls près de 91% des clients du secteur.

Evolution de la clientèle et des effectifs (par unité de personnes)

| | Juin 2019 | Juin 2020 | Juin 2021 | Var21/20 |
|-----------------------|-----------|-----------|-----------|----------|
| Usagers (par unité) | 193790 | 228470 | 260106 | 13,8% |
| Effectifs (par unité) | 545 | 598 | 722 | 20,7% |

Sources : EMF/Cellule Microfinance

De 598 agents en 2020, l'effectif du secteur a augmenté de 20,7% pour atteindre 722 salariés en juin 2021, à la suite de nouvelles offres d'emploi liées à la création de nouvelles agences.

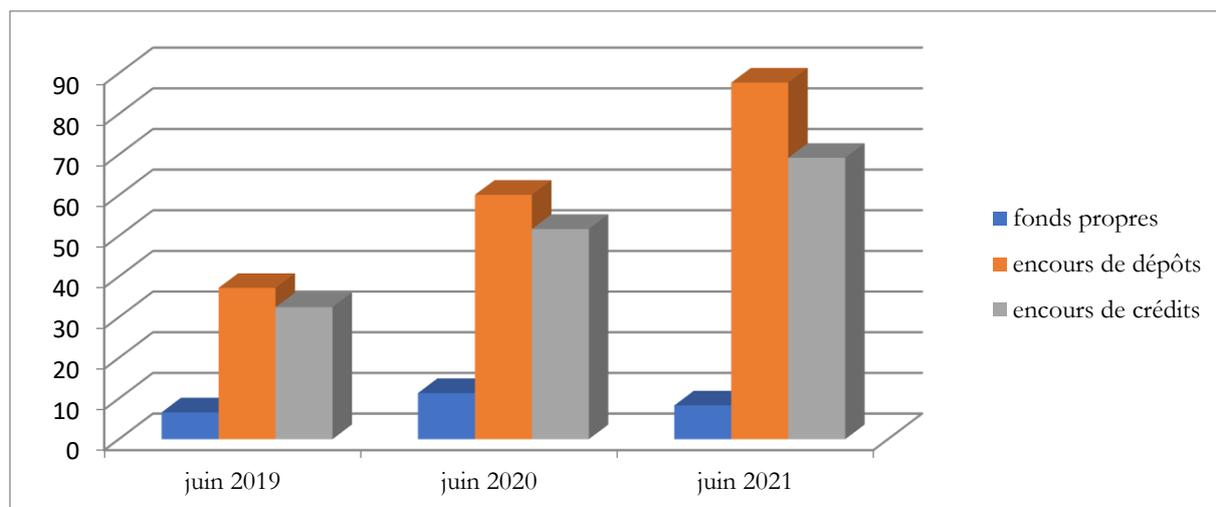
II.17.2. Les capitaux propres et intermédiation financière

A fin juin 2021, les fonds propres des EMF ont diminué de 26,8% à 8,3 milliards de FCFA, contre 11,34 milliards de FCFA en 2020, suite à la dégradation de la situation financière de trois EMF de deuxième catégorie.

L'analyse des indicateurs d'intermédiation fait apparaître une dynamique de l'activité, traduisant une amélioration de l'inclusion financière. En effet, les dépôts collectés se sont élevés à 87,7 milliards de FCFA, en hausse de 45,9%, contre 60 milliards de FCFA en 2020. Cette évolution résulte principalement des performances commerciales des leaders du secteur.

L'analyse par type de dépôts fait ressortir une prépondérance des dépôts à vue qui représentent environ 75% de l'encours total.

De plus, les crédits à la clientèle se sont consolidés de 33,8% à 69,2 milliards de FCFA, corrélés au relèvement du taux de bancarisation et aux efforts d'accompagnement des besoins d'exploitation des petites et moyennes entreprises.



II.17.3. La structure des taux

La structure des taux d'intérêts est restée identique par rapport à ce qu'elle était en juin 2020, malgré une forte concurrence entre les établissements. Les taux créditeurs varient de 4,5% à 5% et débiteurs de 14 à 24% par an.

II.18 LA SITUATION DES ETABLISSEMENTS FINANCIERS

A fin juin 2021, deux établissements financiers ont été recensés ; Alios Finance Gabon et Finatra, dont les activités principales sont : le crédit automobile, le crédit-bail et le crédit d'équipement.

II.18.1 Les ressources

Au deuxième trimestre 2021, les ressources des établissements financiers se sont établies à 29,5 milliards de FCFA contre 28,3 milliards de FCFA, en hausse de 4,3% comparées à la même période une année plus tôt. Cette situation résulte essentiellement de la consolidation des ressources des établissements financiers, en liaison avec le renforcement des dettes bancaires de 14,9% à 21,7 milliards de FCFA, pour permettre la relance de l'activité.

En revanche, les établissements financiers peinent à reconstituer un niveau de capitaux propres soutenu. Ils ont baissé de 16,9% à 7,9 milliards de FCFA sur la période sous revue.

Evolution des ressources au deuxième trimestre 2021 (en milliards de FCFA)

| | 2 ^e trimestre 2020 | 2 ^e trimestre 2021 | Var 2021/2020 |
|------------------|-------------------------------|-------------------------------|---------------|
| Capitaux propres | 9,5 | 7,9 | -16,9% |
| Dettes bancaires | 18,9 | 21,7 | 14,9% |
| Ressources | 28,3 | 29,5 | 4,3% |

Source : établissements financiers

II.18.2 Les emplois

Au 30 juin 2021, les emplois ont progressé de 13,7% à 27,1 milliards de FCFA, suite à la hausse simultanée du crédit à court terme et du crédit-bail, respectivement de 49,6% à 5,6 milliards de FCFA et de 12,1% à 18,8 milliards de FCFA. Cette embellie est due à la forte production en lien

avec la bonne relance de l'activité sur l'ensemble des produits, bien que le crédit à moyen terme soit en régression de 18,3% à 2,7 milliards FCFA.

Evolution des Emplois au 2ème trimestre 2021 (en milliards de FCFA)

| | 2 ^e trimestre 2020 | 2 ^e trimestre 2021 | Var 2021/2020 |
|-----------------------|-------------------------------|-------------------------------|---------------|
| Crédits à court terme | 3,7 | 5,6 | 49,6% |
| Crédits à moyen terme | 3,4 | 2,7 | -18,3% |
| Crédits à long terme | 0,0 | 0,0 | - |
| Crédits-bails | 16,7 | 18,8 | 12,1% |
| Total | 23,8 | 27,1 | 13,7% |

Source : établissements financiers

II.18.2.1 Investissements et créances impayées

Au cours de la période d'analyse, les établissements financiers ont réalisé des investissements à hauteur de 6 millions de FCFA. Dans ce contexte d'embellie pour des pans des activités financières, les créances impayées ont chuté de 33,8% à 2,9 milliards de FCFA, corrélées au bon recouvrement des crédits et à l'effort de remboursement par l'Etat des précomptes.

Evolution des emplois au deuxième trimestre 2021 (en milliards de FCFA)

| Indicateurs | 2 ^e trimestre 2020 | 2 ^e trimestre 2021 | Var 2021/2020 |
|------------------------|-------------------------------|-------------------------------|---------------|
| Investissements | 0,0 | 0,006 | - |
| Titre de participation | 0,3 | 0,3 | - |
| Créances impayées | 4,4 | 2,9 | -33,8% |

Source : établissements financiers

II.19 LE SECTEUR DES ASSURANCES

Le marché de l'assurance affiche à fin juin 2021 des résultats positifs soutenus par l'activité de la branche Vie, notamment le volume des primes, la consolidation du nombre de contrats reconduits et la digitalisation des prestations. Ainsi, le chiffre d'affaires s'établit à 63,587 milliards de FCFA, en hausse de 6,3% par rapport à fin juin 2020.

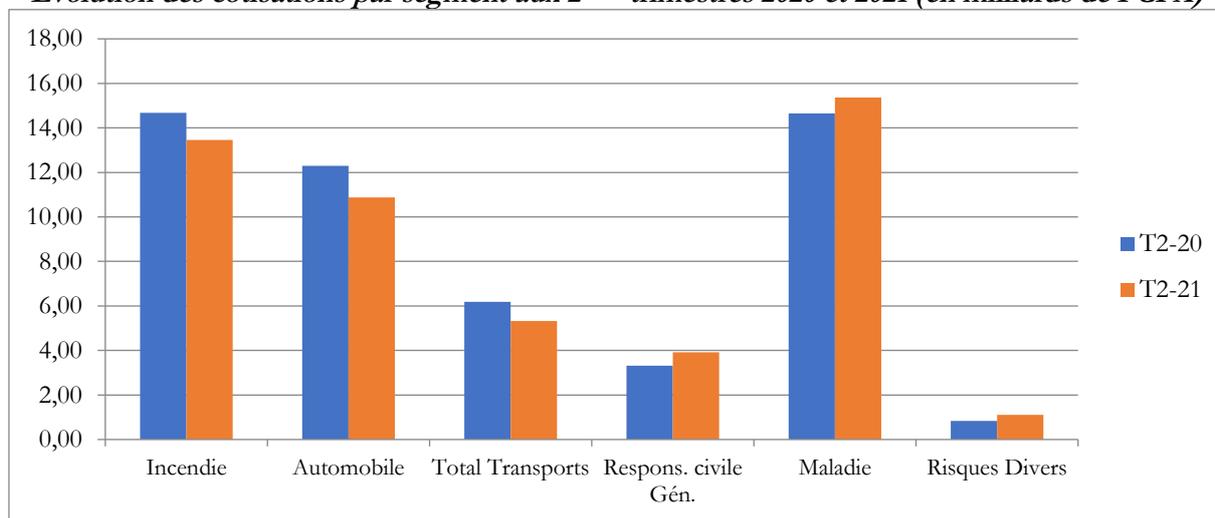
| En milliards de Fcfa | Chiffre d'affaires | | Var % | Parts |
|----------------------|--------------------|--------------|-------------|-------------|
| | T2-20 | T2-21 | | |
| Branches | T2-20 | T2-21 | T2-20/T2-20 | T2-21 |
| Non Vie | 52,09 | 51,71 | -0,7% | 81% |
| Vie | 7,97 | 12,16 | 52,6% | 19% |
| Total | 60,1 | 63,87 | 6,3% | 100% |

Source : compagnies d'assurances

La Branche Non Vie

Durant la période de référence, les émissions ont régressé de 0,7% à 51,71 milliards de FCFA contre 52,09 milliards de FCFA en fin juin 2020. Le recul de l'encaissement des primes est remarquable sur les produits classiques tels que le Total Transports-Off-shore (-13,8% à 5,32 milliards), l'Automobile (-11,4% à 10,88 milliards) et l'Incendie (-8,4% à 13,45 milliards). Cette branche englobe 81% du total des émissions du secteur.

Evolution des cotisations par segment aux 2^{ème}s trimestres 2020 et 2021 (en milliards de FCFA)

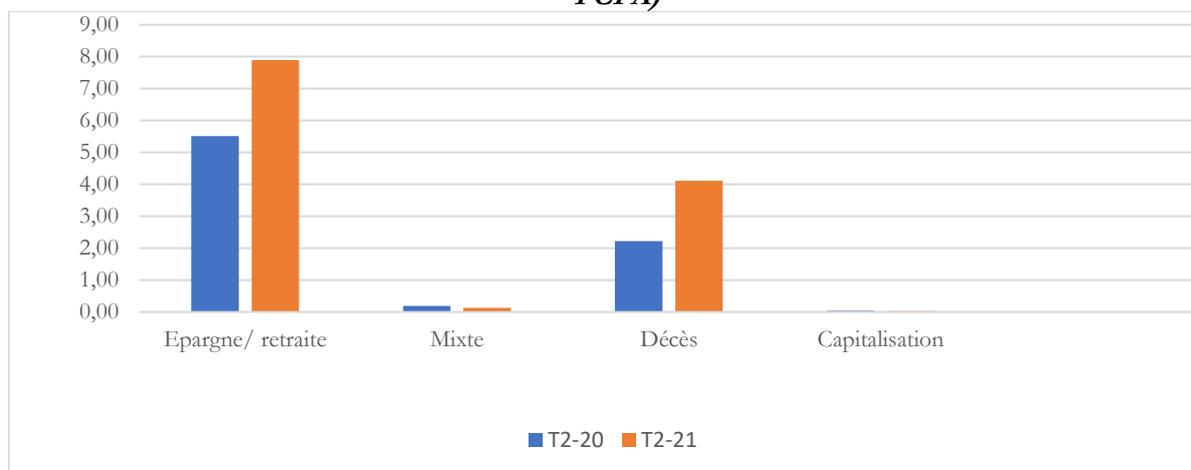


La Branche Vie

Cette branche qui représente 19% des primes du secteur a enregistré une consolidation du chiffre d'affaires de 52,6% pour se situer à 12,16 milliards de FCFA au premier semestre 2021. Cette évolution a été soutenue par la collecte positive des primes sur les produits « Epargne/Retraite et Décès » qui ont progressé respectivement de 43% à 7,89 milliards de FCFA et de 85% à 4,11 milliards de FCFA.

Les compagnies OGAR Vie et SUNU Vie GABON détiennent l'essentiel des primes et représentent 87% du marché de la branche Vie, en termes de chiffre d'affaires.

Evolution du chiffre d'affaires par segment aux 2^{èmes} Trimestre 2020 et 2021 (en milliards de FCFA)



Les Commissions versées aux courtiers

Le montant total des commissions versées aux intérimaires d'assurance s'est replié de 2% à 9,41 milliards de FCFA à fin juin 2021, en liaison avec le fort développement de réseaux de Bureaux Directs. En assurance Non Vie, les commissions versées ont régressées de 3% à 9,07 milliards de FCFA sur la période sous revue. Parallèlement, les commissions versées pour le compte des activités Vie ont bondi de 48% à 340 millions de FCFA.

Les sinistres réglés

La charge totale des sinistres réglés, en baisse de 2%, se chiffre à 15,92 milliards de FCFA à fin juin 2021 contre 16,19 milliards à la même période l'année précédente. Cette évolution découle de la faiblesse des montants payés sur la sinistralité de la branche Vie.

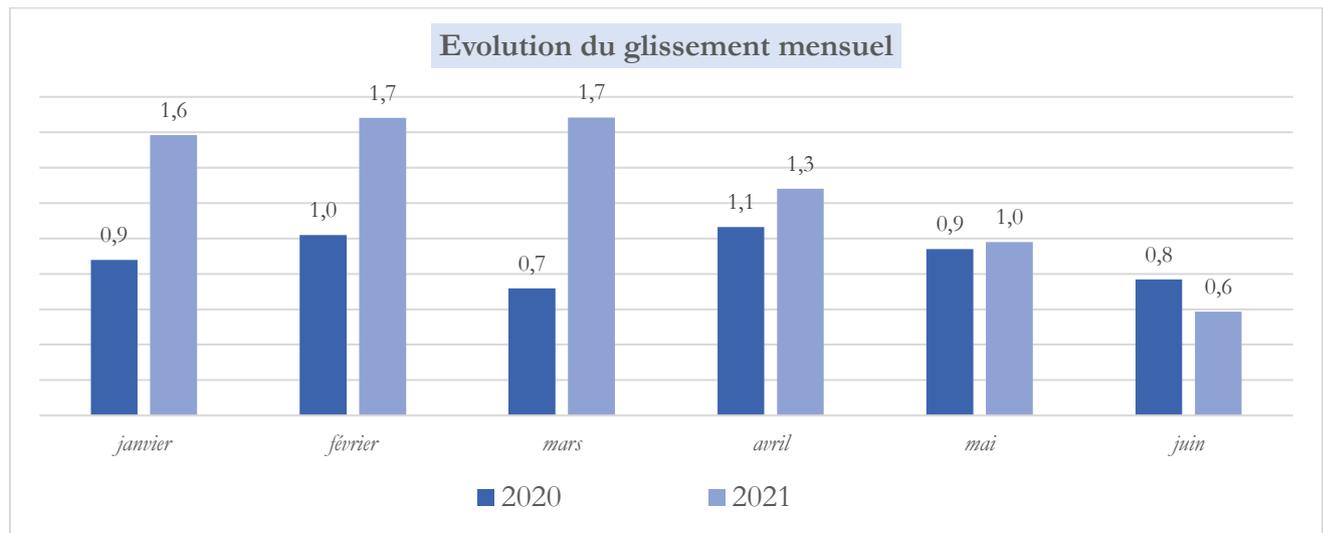
La branche Non Vie a représenté 85% des sinistres réglés du secteur. Les montants des sinistres payés pour le compte de la Non Vie ont augmenté de 4% à 13,58 milliards au deuxième trimestre 2021 contre 13,04 milliards de FCFA au même trimestre en 2020.

En revanche, la branche Vie (15% des sinistres réglés du secteur) a enregistré un fléchissement de 26% à 2,34 milliards de FCFA sur la période d'étude.

III.1. LES PRIX A LA CONSOMMATION

L'analyse de l'inflation suivant les différentes fonctions de consommation montre que sur le premier semestre de l'année 2021, l'évolution du niveau général des prix a été orientée à la hausse comparativement à la même période en 2020, mais en ralentissement par rapport au premier trimestre 2021.

En effet, l'inflation mesurée par l'Indice Harmonisé des Prix à la Consommation des ménages dans l'ensemble du pays, affiche **un taux de 1,3% en moyenne annuelle à fin juin 2021 contre 0,9% sur la même période en 2020**. En glissement mensuel, les prix ont progressé de 0,6% en juin 2021 contre 0,8% en juin 2020.



Source : DGEFP

De manière générale, les tensions inflationnistes observées au premier semestre 2021 découlent principalement du maintien des mesures restrictives de lutte contre la Covid19 et de l'inflation importée.

Suivant les fonctions primaires de consommation, l'évolution des prix à la consommation finale des ménages a été fortement impactée par : (i) le *Logement, Eau, Gaz, Electricité et autres combustibles*, (ii) les *Transports*, (iii) les *Restaurants et hôtels*, et (iv) les *Biens et services divers*.

S'agissant du poste relatif au logement, la hausse des prix observée (+0,5% contre -1,7%) est consécutive à l'augmentation des prix de l'électricité (+0,3% contre -2,7%).

La persistance de l'inflation dans les Transports (+5,3% à fin juin 2021 contre +4,6% à fin juin 2020) provient du maintien de la mesure de limitation du nombre de voyageurs dans les transports en commun, en dépit d'une baisse des prix du carburant et des lubrifiants (-3,0% contre +1,4%). Le relèvement des prix dans les Restaurants (+0,6% contre +0,4%), amorcée depuis le premier trimestre 2021 résulte de la faiblesse de la demande suite aux mesures restrictives de lutte contre la Covid19 (fermeture provisoire des hôtels, motels, restaurants, ...). A fin juin 2021, les prix des Biens et Services divers ont augmenté de 1,1% contre une baisse de 0,4% en 2020 sur la même période.

En revanche, à fin juin 2021, on observe un recul de l'inflation des prix des « Produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (+1,2% contre +1,8%), notamment celui du :

- *Pain* (-6,9% contre 10,3%) avec +0,6% pour le *Pain de blé industriel en baguette* ;
- *Volaille* (+1,1% contre +3,1%) avec la baisse du prix moyen du kilo de cuisse de poule de 1,6% à 1218,8 FCFA ;
- *Légumes frais en fruits ou racine* (-4,7% contre +6,3%) et *Légumes frais en feuille* (-1,0% contre +7%) notamment pour l'aubergine verte locale (-10,5% sur le prix moyen du kilo à 1382,3 FCFA à Libreville) et de l'oignon frais (-10,7% sur le prix moyen du kilo à 872,7 FCFA à Libreville) ;
- *Tubercules, plantain* (-0,6% contre +7,2%).

Dans le même temps, s'agissant des Communications, l'inflation s'est atténuée, passant de 1,6% à 0,7% à fin juin 2021.

Sur le plan sectoriel, cette persistance de l'inflation au premier semestre 2021 résulte de celle du secteur secondaire (+0,5% contre -0,3%) et tertiaire (+1,1% contre +1,0%), malgré le repli de l'inflation dans le secteur primaire (+1,5% contre +2,7%).

En termes de durabilité, les prix des biens semi-durables (+0,4% contre -1,8%) et des services (1,1% contre 1,0%) expliquent l'évolution des prix à la consommation à fin juin 2021. Aussi, la hausse des prix provient principalement de l'inflation importée.

| Regroupements | Pond. | Taux d'inflation trimestriel | | | | Janvier-Juin | | | | Glissement mensuel (en %) |
|--|-------|------------------------------|------|------|------|--------------|-------|---------------|------|---------------------------|
| | | 2020 | | 2021 | | Indice moyen | | Variation (%) | | |
| | | T3 | T4 | T1 | T2 | 2020 | 2021 | 2020 | 2021 | |
| INDICE NATIONAL (base 100 = 2018) | 10000 | 1,7 | 1,8 | 1,6 | 0,9 | 101,5 | 102,8 | 0,9 | 1,3 | 0,6 |
| Produits alimentaires et boissons non alcoolisées | 4029 | 2,5 | 1,3 | 1,4 | 1,0 | 102,2 | 103,5 | 1,8 | 1,2 | 1,0 |
| <i>Céréales non transformées</i> | 484 | 1,1 | 0,0 | 2,2 | 2,1 | 100,6 | 102,8 | -0,6 | 2,2 | 3,0 |
| <i>Pains</i> | 144 | 3,5 | -5,1 | -5,8 | -6,5 | 104,8 | 98,4 | 9,0 | -6,1 | -2,3 |
| <i>Bœufs</i> | 129 | 2,0 | 2,1 | -0,2 | 0,1 | 99,7 | 99,7 | 3,2 | 0,0 | 0,9 |
| <i>Volaille</i> | 326 | 0,5 | -2,7 | -0,4 | 2,6 | 105,2 | 106,4 | 3,1 | 1,1 | 3,7 |
| <i>Poissons frais</i> | 254 | -2,7 | -0,2 | 6,0 | 3,9 | 99,0 | 103,9 | -2,7 | 4,9 | 6,1 |
| <i>Poissons et autres produits séchés ou fumés</i> | 106 | 11,8 | 6,7 | 10,0 | 7,0 | 104,7 | 113,5 | 5,3 | 8,5 | 1,4 |
| <i>Huiles raffinées</i> | 420 | 1,7 | 2,9 | -1,8 | 4,0 | 98,5 | 99,6 | -0,6 | 1,1 | 7,0 |
| <i>Légumes frais en fruit ou racine</i> | 195 | -2,0 | -2,2 | -3,7 | -5,7 | 110,5 | 105,3 | 6,3 | -4,7 | -6,9 |
| <i>Légumes frais en feuilles</i> | 96 | 5,7 | -2,1 | 2,7 | -4,5 | 103,2 | 102,2 | 7,0 | -1,0 | -6,0 |
| <i>Tubercules. plantain</i> | 205 | 0,1 | -7,5 | -0,5 | -0,6 | 110,7 | 110,0 | 7,2 | -0,6 | -0,9 |
| Boissons alcoolisées et tabac | 170 | -0,4 | 0,0 | 0,7 | -0,4 | 100,5 | 100,7 | -0,4 | 0,2 | -0,2 |
| Articles d'habillement et chaussures | 525 | -2,2 | 3,0 | -0,5 | 0,0 | 100,0 | 99,8 | -1,0 | -0,2 | 0,1 |
| Logement. eau. gaz. électricité et autres combustibles | 1543 | -0,2 | 0,1 | 0,5 | 0,4 | 100,3 | 100,7 | -1,7 | 0,5 | 0,5 |
| <i>Alimentation en eau</i> | 88 | 1,4 | 3,0 | -0,4 | -0,6 | 99,8 | 99,3 | -5,4 | -0,5 | -0,7 |
| <i>Électricité</i> | 308 | 2,1 | 1,7 | 0,5 | 0,0 | 99,7 | 100,0 | -2,7 | 0,3 | 0,0 |
| <i>Gaz</i> | 67 | 1,0 | 5,9 | -2,4 | 0,0 | 97,9 | 96,7 | -2,3 | -1,2 | 0,0 |
| Meubles. articles de ménage et entretien courant de la maison | 380 | -1,5 | 0,3 | 2,2 | 3,2 | 99,3 | 101,9 | -0,1 | 2,7 | 2,8 |
| Santé | 231 | 11,1 | 14,0 | -1,3 | -0,9 | 99,9 | 98,8 | -0,1 | -1,1 | -0,8 |
| Transports | 813 | 4,1 | 1,1 | 8,5 | 2,4 | 104,1 | 109,6 | 4,6 | 5,3 | 0,6 |
| <i>Carburants et lubrifiants</i> | 248 | 0,6 | 4,2 | -7,0 | 1,4 | 99,4 | 96,4 | 1,4 | -3,0 | 2,6 |
| Communications | 555 | 2,7 | 7,9 | 0,3 | 1,2 | 101,7 | 102,4 | 1,6 | 0,7 | 0,8 |
| Loisirs et culture | 459 | 0,2 | 0,1 | 0,5 | 0,2 | 100,0 | 100,3 | 0,2 | 0,4 | 0,4 |
| Enseignement | 324 | 1,6 | -0,7 | 2,9 | 2,9 | 102,9 | 105,9 | 2,9 | 2,9 | 2,9 |
| Restaurants et hôtels | 588 | -1,7 | -3,3 | 0,2 | 1,1 | 100,2 | 100,9 | 0,4 | 0,6 | 1,3 |
| Biens et services divers | 383 | -0,2 | -0,9 | 0,7 | 1,6 | 99,4 | 100,5 | -0,4 | 1,1 | 1,8 |

Source : DGS, DGEPP

III.2. L'EMPLOI

III.2.1. Evolution de l'emploi public

Au premier semestre 2021, les effectifs du secteur public (hors collectivités locales) ont baissé de 1,0% par rapport à la même période en 2020 et se situent à 101 845 agents. Cette situation s'explique par le repli observé des agents de la fonction publique (-0,4%) et de la MONP (-4,6%).

La baisse des agents de la fonction publique est liée au maintien des mesures du gouvernement de geler les recrutements dans l'administration publique et de la mise à la retraite systématique des agents atteints par la limite d'âge. Cependant, l'on relève une augmentation de 344 agents de la fonction publique entre le premier et le second trimestre 2021, traduisant la régularisation de la situation administrative des agents en pré-salaire.

L'Evolution de l'Emploi Public

| | Evolution trimestrielle | | Premier Semestre | | |
|-------------------|-------------------------|----------------|------------------|----------------|--------------|
| | 2021 | | 2020 | 2021 | Variation |
| | T1 | T2 | | | |
| Fonction publique | 88 168 | 88 512 | 88 868 | 88 512 | -0,4% |
| MONP | 13 495 | 13 333 | 13 979 | 13 333 | -4,6% |
| Total * | 101 663 | 101 845 | 102 847 | 101 845 | -1,0% |

Source : DGBFIP... *sans collectivités locales

III.2.2 La variation des effectifs de l'Administration centrale par département

A fin juin 2021, la baisse des effectifs de la fonction publique est observée dans la quasi-totalité des Administrations. Elle est plus prononcée dans les Pouvoirs publics (-0,1%), l'Administration Générale (-2,7%), l'Administration des Transports (-2,8%) et les autres administrations (-19,8%).

L'évolution des effectifs de l'Administration centrale par département

| | Premier semestre | | |
|---------------------------------|------------------|---------------|--------------|
| | 2020 | 2021 | Variation |
| Pouvoirs Publics | 22 118 | 22104 | -0,1% |
| Administration Générale | 15 976 | 15 539 | -2,7% |
| Administration Economique | 6 941 | 7 495 | 8,0% |
| Administration du Développement | 3 454 | 3 624 | 4,9% |
| Administration des Transports | 1 021 | 992 | -2,8% |
| Administration de l'Education | 24 904 | 24 919 | 0,1% |
| Administration Sociale | 10 852 | 10 951 | 0,9% |
| Autres | 3 602 | 2 888 | -19,8% |
| TOTAL | 88 868 | 88 512 | -0,4% |

Source : DGEPP

III.2.3 Evolution des effectifs de la Main d'Œuvre Non Permanente

Le repli des effectifs de la Main d'Œuvre Non Permanente amorcé depuis le deuxième trimestre 2020 résulte de la poursuite de la politique de non-remplacement systématique des départs à la retraite des agents de cette catégorie.

III.3. LES SALAIRES

Au terme du premier semestre 2021, la masse salariale (hors collectivités locales) du secteur public a progressé de 1% comparativement au premier semestre 2020 pour se situer à 344,5 milliards de FCFA. Cette situation résulte de la hausse de tous les postes de traitements et salaires à savoir : le

poste Autres (+13,5%), la Main d'Œuvre Non Permanente (+6,6%) et la Solde Permanente (+0,4%).

L'évolution de la masse salariale du secteur public

| En milliards de FCFA | Evolution trimestrielle | | | | Premier Semestre | | |
|----------------------|-------------------------|--------------|--------------|--------------|------------------|--------------|-------------|
| | 2020 | | 2021 | | 2020 | 2021 | Variation |
| | T3 | T4 | T1 | T2 | | | |
| Solde Permanente | 159,8 | 155,0 | 159,5 | 158,6 | 316,9 | 318,1 | 0,4% |
| MONP | 13,0 | 6,9 | 8,0 | 8,3 | 15,4 | 16,4 | 6,6% |
| Autres | 4,8 | 6,4 | 5,1 | 4,9 | 8,9 | 10,0 | 13,5% |
| Total* | 177,5 | 168,3 | 172,6 | 171,9 | 341,2 | 344,5 | 1,0% |

Source : DGBFIP, DGCPT...*sans collectivités locales

III.3.1. La solde permanente par Administration

A fin juin 2021, la masse salariale des administrations publiques a très peu progressé (+0,4%) pour s'établir à 318,1 milliards de FCFA, dans un contexte de maîtrise de la dépense publique.

L'analyse de la solde permanente par administration révèle que la hausse des rémunérations résulte de celle dans les Administrations centrale (+2,4%), économique (+2,3%) et du développement (+1,0%).

L'évolution de la solde permanente par département

| En milliards de FCFA | Premier semestre | | |
|---------------------------------|------------------|--------------|-------------|
| | 2020 | 2021 | Variation |
| Pouvoirs Publics | 83,1 | 83,2 | 0,0% |
| Administration Générale | 56,2 | 57,6 | 2,4% |
| Administration Economique | 24,3 | 24,8 | 2,3% |
| Administration du Développement | 12,3 | 12,4 | 1,0% |
| Administration des Transports | 3,3 | 3,2 | -3,3% |
| Administration de l'Education | 99,3 | 98,8 | -0,5% |
| Administration Sociale | 38,2 | 37,9 | -0,7% |
| Autres | 0,3 | 0,3 | -6,4% |
| TOTAL | 316,9 | 318,1 | 0,4% |

Source : DGBFIP, DGEPPF, DGCPT.

III.3.2. La masse salariale de la main d'œuvre non permanente

La masse salariale de la Main d'Œuvre Non Permanente (MONP) à fin juin 2021 s'est caractérisée par une augmentation de 6,6% en lien avec la régularisation progressive des agents de cette catégorie, non pris en compte dans le fichier central des données.

III.4 LE BUDGET DE L'ETAT

III.4.1. Les soldes budgétaires

Au premier semestre de l'année 2021, l'exécution du budget s'est soldée par un excédent primaire et des déficits des soldes base ordonnancements et base caisse.

L'excédent primaire s'est toutefois replié de 7,6% à 141,0 milliards de FCFA. Cette diminution est consécutive au recul des recettes budgétaires (-10,3%), nonobstant le fléchissement des dépenses primaires (-10,8%).

Le solde base ordonnancements a enregistré un déficit de 10,3 milliards de FCFA contre un excédent de 3,9 milliards de FCFA à la même période en 2020. Cette situation est imputable à un

recul plus accentué des recettes budgétaires comparativement aux dépenses budgétaires totales (-8,7%).

Par ailleurs, le déficit du solde base caisse s'est détérioré, passant de 6,4 milliards de FCFA à fin juin 2020 à 73,1 milliards de FCFA à fin juin 2021. Le creusement du déficit base caisse s'explique par la réduction des instances du Trésor.

Evolution des soldes budgétaires

| En milliards de FCFA | Evolution trimestrielle | | | | Premier semestre | | |
|-----------------------------------|-------------------------|--------------|--------------|--------------|------------------|--------------|---------------|
| | 2020 | | 2021 | | 2020 | 2021 | 21/20 |
| | T3 | T4 | T1 | T2 | | | |
| Recettes pétrolières | 129,9 | 194,5 | 113,6 | 117,2 | 271,7 | 230,8 | -15,1% |
| Recettes hors pétrole* | 176,0 | 301,8 | 274,1 | 286,8 | 610,7 | 560,9 | -8,2% |
| Recettes totales | 306,0 | 496,3 | 387,7 | 404,1 | 882,5 | 791,7 | -10,3% |
| Dépenses de fonctionnement | 289,2 | 273,4 | 221,5 | 273,7 | 571,8 | 495,2 | -13,4% |
| Dépenses d'investissement | 89,9 | 94,2 | 18,3 | 30,1 | 57,4 | 48,4 | -15,7% |
| Autres dépenses | 54,8 | 46,0 | 59,1 | 48,0 | 100,6 | 107,1 | 6,5% |
| Dépenses primaires | 433,8 | 413,6 | 298,9 | 351,8 | 729,8 | 650,7 | -10,8% |
| Intérêts sur la dette | 54,2 | 94,0 | 72,4 | 78,9 | 148,7 | 151,3 | 1,7% |
| Dépenses totales | 488,1 | 507,6 | 371,3 | 430,7 | 878,6 | 802,0 | -8,7% |
| Solde primaire | -127,9 | 82,7 | 88,8 | 52,2 | 152,6 | 141,0 | -7,6% |
| Solde base ordonnancements | -182,1 | -11,3 | 16,4 | -26,7 | 3,9 | -10,3 | - |
| Variations des arriérés | 59,3 | -33,7 | -18,2 | -44,6 | -10,3 | -62,9 | - |
| Solde base caisse | -122,8 | -44,9 | -1,8 | -71,3 | -6,4 | -73,1 | - |

*Y compris recettes comptes spéciaux et dons

Source : DGCPT

III.4.2. L'exécution des recettes

Au terme des six (6) premiers mois de l'année 2021, au titre des recettes, un montant de 791,7 milliards de FCFA a été collectés (soit 46,4% du collectif budgétaire) contre 882,5 milliards l'année précédente. La diminution des recettes budgétaires est imputable au repli conjoint des recettes pétrolières et non pétrolières.

III.4.2.1 Les recettes pétrolières

Sur une prévision de 482,6 milliards de FCFA dans la loi de finances rectificative de l'année, 47,8% des recettes pétrolières ont été collectés. Par catégorie, à fin juin 2021, la réalisation des recettes pétrolières a été de 58,8% pour la redevance minière proportionnelle, 57,9% pour les impôts sur les sociétés, 36,6% pour les transferts Sogara et 33,6% pour les autres recettes.

Comparativement au premier semestre de l'année précédente, les recettes pétrolières ont reculé de 15,1% à 230,8 milliards de FCFA. Cette diminution est liée au repli de la production et à la dépréciation du taux de change moyen du dollar américain par rapport au FCFA en dépit d'une hausse des prix.

Evolution des recettes pétrolières

| En milliards de FCFA | Evolution trimestriel | | | | Premier semestre | | |
|---------------------------------------|-----------------------|--------------|--------------|--------------|------------------|--------------|---------------|
| | 2020 | | 2021 | | 2020 | 2021 | 21/20 |
| | T3 | T4 | T1 | T2 | | | |
| Impôts sur les sociétés | 44,0 | 65,6 | 17,3 | 18,5 | 114,9 | 35,7 | -68,9% |
| Redevance Minière Proportionnelle | 47,5 | 34,4 | 63,0 | 61,5 | 94,5 | 124,5 | 31,7% |
| Autres | 38,4 | 88,7 | 30,4 | 35,7 | 59,8 | 66,1 | 10,5% |
| Transferts SOGARA | - | 5,9 | 2,9 | 1,5 | 2,5 | 4,5 | 78,6% |
| Total des recettes pétrolières | 129,9 | 194,5 | 113,6 | 117,2 | 271,7 | 230,8 | -15,1% |

Source : DGCPT

III.4.2.2 Les recettes hors pétroles

Arrêtées à 1 223,4 milliards de FCFA dans la loi de finances rectificative 2021, les recettes hors pétrole se sont établies à 560,9 milliards de FCFA de janvier à juin, soit un taux de réalisation de 45,8%. Par catégorie, l'objectif de réalisation des autres recettes hors pétrole a largement été dépassé (+151,4 %). Par ailleurs, la réalisation a été de 51,4% pour les droits de douane, 40,5% pour les impôts directs, 33,2% pour les recettes des comptes spéciaux et 29,2% pour les taxes sur biens et services.

Leur diminution (-8,2%) comparativement à celles collectées à la même période en 2020 résulte essentiellement du repli du recouvrement des impôts directs (-1,5% à 116,3 milliards de FCFA pour l'impôt sur les sociétés et -35,5% à 48,7 milliards de FCFA pour l'impôt sur les personnes physiques) et des recettes comptes spéciaux, malgré les performances réalisées en matière d'encaissement des autres recettes fiscales (+19,0% à 76,8 milliards de FCFA).

Evolution des recettes hors pétrole

| En milliards de FCFA | Evolution trimestriel | | | | Premier semestre | | |
|---------------------------------------|-----------------------|--------------|--------------|--------------|------------------|--------------|---------------|
| | 2020 | | 2021 | | 2020 | 2021 | 21/20 |
| | T3 | T4 | T1 | T2 | | | |
| Droits de douanes | 71,7 | 78,1 | 69,6 | 86,7 | 159,9 | 156,3 | -2,3% |
| Taxes sur les biens et services | 6,3 | 36,7 | 36,1 | 53,1 | 91,4 | 89,1 | -2,5% |
| <i>dont TVA</i> | <i>-15,1</i> | <i>19,7</i> | <i>12,7</i> | <i>38,3</i> | <i>58,4</i> | <i>51,0</i> | <i>-12,7%</i> |
| Impôts directs | 31,1 | 78,5 | 86,1 | 78,9 | 193,5 | 165,0 | -14,7% |
| Autres recettes | 45,1 | 65,2 | 57,3 | 47,8 | 95,8 | 105,1 | 9,7% |
| Total hors comptes spéciaux | 154,2 | 258,4 | 249,0 | 266,5 | 540,7 | 515,5 | -4,7% |
| Recettes comptes spéciaux** | 21,9 | 43,4 | 25,0 | 20,4 | 70,1 | 45,4 | -35,2% |
| Total de recettes hors pétrole | 176,0 | 301,8 | 274,1 | 286,8 | 610,7 | 560,9 | -8,2% |

**Y compris les dons

Source : DGCPT

III.4.3. Les dépenses budgétaires

A fin juin 2021, les dépenses budgétaires cumulées ont enregistré un repli de 8,7% pour s'établir à 802,0 milliards de FCFA, soit un taux d'exécution de 40,6% des prévisions révisées. Hors paiement des intérêts de la dette publique (dépenses primaires), elles ont baissé de 10,8% à 650,7 milliards de FCFA.

III.4.3.1 Les dépenses de fonctionnement

Budgétisées à 1 164,4 milliards de FCFA dans la loi de finances rectificative 2021, les dépenses de fonctionnement ont été exécutées à hauteur de 42,5%. Comparativement aux dépenses effectuées à la même période en 2020, elles ont baissé de 13,4% à 495,2 milliards de FCFA suite au repli des dépenses en biens et services et des dépenses de transferts et subventions, malgré le renforcement des dépenses de personnel.

Budgétisées à 285,7 milliards de FCFA, les dépenses sur biens et services se sont repliées de 47,5% pour s'établir à 60,9 milliards de FCFA, soit un taux d'exécution de 21,3%. La diminution de ce titre de dépenses, par rapport au niveau atteint à la même période en 2020, se justifie essentiellement par la maîtrise des dépenses réalisées pour les autres biens et services (-52,1 milliards à 56,1 milliards de FCFA) et des dépenses relatives à la consommation de l'électricité et de l'eau (-1,3 milliard à 4,8 milliards de FCFA).

Les dépenses réalisées au titre des transferts et subventions ont diminué de 21,7%, soit un taux d'exécution à 46,3%. Cette évolution résulte essentiellement du fléchissement des autres transferts et interventions (-24,6 milliards à 83,3 milliards de FCFA).

En revanche, les dépenses de personnel se sont renforcées de 1,0%, comparativement au premier semestre de l'année 2020 avec un taux d'exécution de 50,3%, soit une dépense de 344,5 milliards de FCFA. Cet accroissement s'explique par le renforcement de la solde permanente (+1,2 milliard à 318,1 milliards de FCFA), des autres dépenses de personnel (+1,2 milliard à 10,0 milliards de FCFA), et du traitement de la main d'œuvre non permanente (+1,0 milliard à 16,4 milliards de FCFA), en lien notamment avec l'entrée en solde de certains agents ainsi que la régularisation progressive des agents MONP non pris en compte lors de la centralisation des données.

III.4.3.2 Les dépenses d'investissement

Au cours des six (6) premiers mois de l'année, les dépenses d'investissement ont été exécutées à hauteur de 13,7%, soit 48,4 milliards de FCFA. Par source de financement, le taux d'exécution des dépenses d'investissement sur ressources propres s'est établi à 17,0%. En intégrant les projets sur dons et les projets sur fonds de concours dans les projets sur financements extérieurs, le taux de réalisation des investissements financés par des ressources extérieures se situe à 11,2 %.

Comparativement à la même période en 2020, les dépenses publiques d'investissement ont baissé de 15,7% en raison du repli des recettes budgétaires, nonobstant la mobilisation des financements sur ressources extérieures.

III.4.3.3 Les autres dépenses

Les autres dépenses ont été exécutées à hauteur de 107,1 milliards de FCFA de janvier à juin 2021 contre 100,6 milliards de FCFA à la même période une année plus tôt. Leur accroissement est lié au renforcement des dépenses exécutées dans le cadre de l'entretien routier et le développement du sport.

III.4.3.4 La charge de la dette

Au terme des six (6) premiers mois de l'année, 51,5% des intérêts prévus dans la loi de finances rectificative ont été réglés, soit 151,3 milliards de FCFA. Par comparaison à l'année précédente, le règlement des intérêts de la dette a augmenté de 1,7% suite au renforcement du paiement des

intérêts de la dette intérieure (+37,6 milliards à 83,4 milliards de FCFA), malgré le repli de celui sur la dette extérieure (-35,1 milliards à 67,9 milliards de FCFA).

Evolution des dépenses budgétaires

| En milliards de FCFA | Evolution trimestriel | | | | Premier semestre | | |
|---------------------------------------|-----------------------|--------------|--------------|--------------|------------------|--------------|---------------|
| | 2020 | | 2021 | | 2020 | 2021 | 21/20 |
| | T3 | T4 | T1 | T2 | | | |
| Fonctionnement | 289,2 | 273,4 | 221,5 | 273,7 | 571,8 | 495,2 | -13,4% |
| Salaires et traitements | 177,5 | 168,3 | 172,6 | 171,9 | 337,4 | 344,5 | 2,1% |
| Biens et services | 58,8 | 27,4 | 11,9 | 49,0 | 116,1 | 60,9 | -47,5% |
| Transferts et subventions | 52,9 | 77,7 | 36,9 | 52,8 | 118,3 | 89,8 | -24,1% |
| Investissements | 89,9 | 94,2 | 18,3 | 30,1 | 57,4 | 48,4 | -15,7% |
| Ressources propres | 34,3 | 68,5 | 6,0 | 19,7 | 49,7 | 25,7 | -48,3% |
| Finex | 55,6 | 25,6 | 12,3 | 10,4 | 7,7 | 22,7 | 194,3% |
| Autres dépenses | 54,8 | 46,0 | 59,1 | 48,0 | 100,6 | 107,1 | 6,5% |
| Prêts nets y c prise de participation | 5,2 | -2,4 | 2,9 | -4,9 | -6,7 | -2,0 | -70,4% |
| FER | 11,1 | 1,9 | 6,1 | 3,5 | 5,6 | 9,6 | 69,4% |
| CNAMGS | 3,7 | 5,5 | 9,1 | 6,5 | 15,6 | 15,6 | -0,4% |
| FNDS | 1,7 | 2,4 | 3,0 | 1,9 | 1,6 | 4,9 | 213,3% |
| Comptes spéciaux | 33,1 | 38,6 | 38,0 | 41,1 | 84,4 | 79,1 | -6,4% |
| Total dépenses primaires | 433,8 | 413,6 | 298,9 | 351,8 | 729,8 | 650,7 | -10,8% |
| Intérêts sur la dette | 54,2 | 94,0 | 72,4 | 78,9 | 148,7 | 151,3 | 1,7% |
| Total dépenses | 488,1 | 507,6 | 371,3 | 430,7 | 878,6 | 802,0 | -8,7% |

Source : DGCPT

III.5 LA DETTE PUBLIQUE

L'analyse de la dette publique s'articule principalement autour de trois (3) axes : le règlement, les tirages et le stock de la dette. Au terme des six (6) premiers mois de l'année 2021, la situation de la dette publique s'est caractérisée par une forte baisse des règlements, des décaissements et un léger accroissement du stock de la dette.

III.5.1. Le règlement de la dette

A fin juin 2021, le règlement cumulé de la dette publique s'est établi à 323,9 milliards de FCFA par rapport à la même période en 2020, soit une baisse de 61,1%. Ce règlement intègre les paiements de la dette extérieure (112,8 milliards de FCFA) et de la dette intérieure (211,1 milliards de FCFA).

Ce règlement de la dette extérieure, en baisse de 82,2%, concerne les marchés financiers internationaux, la dette multilatérale, bilatérale et commerciale. Il intègre :

- Les paiements extérieurs courants d'un montant de 87,9 milliards avec 17,6 milliards de FCFA de dettes bilatérales, 1,3 milliards de FCFA de dettes commerciales, 24,7 milliards de FCFA de dettes multilatérales et 44,3 milliards de FCFA de dettes envers le marché financier international
- Les paiements d'arriérés de 24,8 millions de FCFA, dont 14,9 millions de FCFA auprès des multilatéraux et 9,7 millions de FCFA auprès des commerciaux et 0,2 millions de FCFA auprès des bilatéraux.

A fin juin 2021, le paiement de la dette intérieure s'est élevé à 211,1 milliards de FCFA, soit une augmentation de 7,0% par rapport à la même période en 2020. Cette évolution est consécutive à la forte hausse du règlement au moratoire.

L'évolution du règlement de la dette publique

| En milliards de FCFA | Evolution trimestrielle | | | | Premier semestre | | | |
|----------------------------|-------------------------|--------------|-------------|--------------|------------------|--------------|---------------|---------------|
| | 2020 | | 2021 | | 2020 | 2021 | Poids | Variation |
| | T3 | T4 | T1 | T2 | | | | |
| Dette extérieure | 79,1 | 81,3 | 35,9 | 112,8 | 635,0 | 112,8 | 34,8% | -82,2% |
| Multilatérale | 16,7 | 30 | 12,9 | 39,6 | 45,2 | 39,6 | 12,2% | -12,4% |
| Bilatérale | 22,8 | 14,5 | 0,2 | 17,9 | 30,0 | 17,9 | 5,5% | -40,5% |
| Commerciale | 21,3 | 11,2 | 4,9 | 11,1 | 41,8 | 11,1 | 3,4% | -73,5% |
| Marché financier Internat. | 18,3 | 25,7 | 17,9 | 44,3 | 517,9 | 44,3 | 13,7% | -91,4% |
| Dette intérieure | 80,4 | 105,6 | 25,8 | 211,1 | 197,3 | 211,1 | 65,2% | 7,0% |
| Bancaire | 29 | 46,2 | 17,2 | 50,0 | 62,4 | 50,0 | 15,4% | -19,9% |
| Moratoires | 22,4 | 10 | 1,6 | 92,8 | 20,7 | 92,8 | 28,6% | 348,3% |
| Divers | - | 1 | | | 2,5 | | | -100,0% |
| Marché financier Rég. | 29 | 48,3 | 7 | 68,3 | 111,7 | 68,3 | 21,1% | -38,8% |
| Total | 159,6 | 186,9 | 61,7 | 323,9 | 832,3 | 323,9 | 100,0% | -61,1% |

Source : DGD

III.5.2. L'évolution des tirages sur financement

De janvier à juin 2021, l'Etat gabonais a bénéficié des décaissements sur emprunts extérieurs et intérieurs. Le montant total des décaissements s'est établi à 432,1 milliards de FCFA sur le premier semestre 2021, en baisse de 49,2% par rapport à la même période une année plus tôt. Ce recul résulte essentiellement des tirages sur financements extérieurs auprès des bailleurs de fonds multilatéraux et bilatéraux respectivement en baisse de 84,6% et de -15,4%.

Les tirages auprès des bailleurs de fonds extérieurs ont représenté 5,3% de l'enveloppe globale. Ils proviennent de l'Agence de Développement Française (AFD), de la Banque Africaine de Développement (BAD), de la Banque Mondiale et de Banco Santander.

Par ailleurs, les tirages sur financements intérieurs ont fortement progressé suite aux décaissements de 409,3 milliards de FCFA sur le marché régional.

L'évolution des tirages sur financement

| En milliards de FCFA | Evolution trimestrielle | | | | Premier semestre | | | |
|-------------------------|-------------------------|--------------|--------------|--------------|------------------|--------------|---------------|---------------|
| | 2020 | | 2021 | | 2020 | 2021 | Poids | Variation |
| | T3 | T4 | T1 | T2 | | | | |
| Dette extérieure | 206,1 | 25,7 | 12,3 | 22,7 | 691,3 | 22,7 | 5,3% | -96,7% |
| Multilatérale | 184 | 11,6 | 10 | 13,6 | 88,6 | 13,6 | 3,2% | -84,6% |
| Bilatérale | 16,8 | 8,6 | 2,3 | 6,3 | 7,5 | 6,3 | 1,5% | -15,4% |
| Commerciale | 5,3 | 5,5 | | 2,7 | | 2,7 | 0,6% | |
| Marché financier Inter. | - | - | | | 595,2 | | | |
| Dette intérieure | 63,7 | 161,7 | 152,6 | 409,3 | 159,4 | 409,3 | 94,7% | 156,8% |
| Marché financier Rég. | 63,7 | 161,7 | 152,6 | 409,3 | 159,4 | 409,3 | 94,7% | 156,8% |
| Total | 269,8 | 187,4 | 164,9 | 432,1 | 850,7 | 432,1 | 100,0% | -49,2% |

Source : DGD

III.5.3 Le stock de la dette publique

Au cours des (6) premiers mois de l'année 2021, l'encours de la dette publique du Gabon a augmenté de 14,7% à 6539,9 milliards de FCFA. La hausse du stock est imputable à l'accroissement de l'encours de la dette intérieure (+48,4%) et extérieure (+0,9%).

L'augmentation de la dette extérieure est due au renforcement des engagements auprès de toutes les composantes. Ainsi, à fin juin 2021, la structure du portefeuille de la dette publique est composée 62,3% de la dette extérieure et de 37,7% de la dette intérieure.

L'évolution du stock de la dette publique

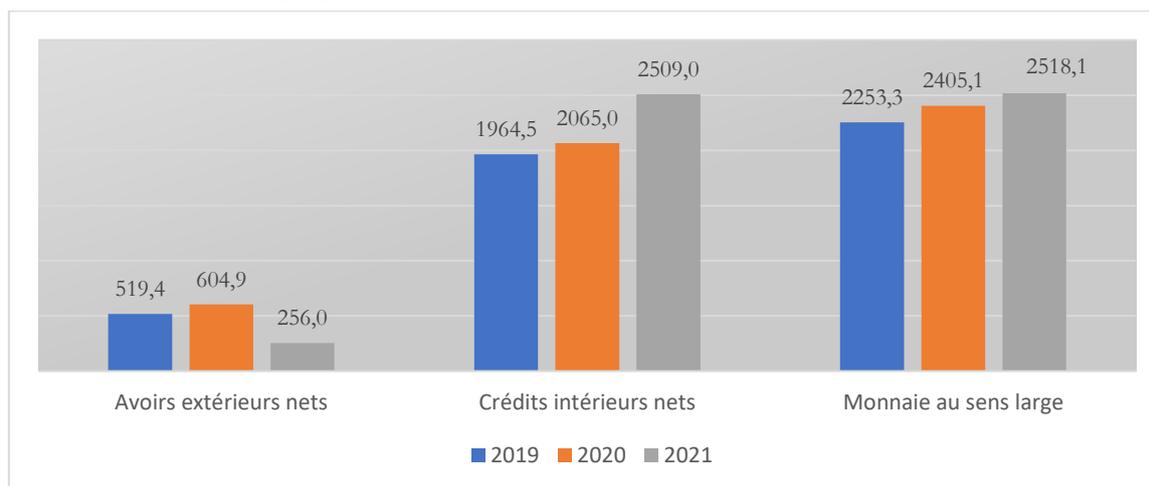
| En milliards de FCFA | Evolution trimestrielle | | | | Premier Semestre | | | |
|--------------------------------|-------------------------|---------------|----------------|---------------|------------------|---------------|---------------|--------------|
| | 2020 | | 2021 | | 2020 | 2021 | Poids | Variation |
| | T3 | T4 | T1 | T2 | | | | |
| Dette extérieure | 4142,1 | 4052,4 | 4131,45 | 4075,5 | 4040,2 | 4075,5 | 62,3% | 0,9% |
| Multilatérale | 1645,8 | 1627,9 | 1634,2 | 1616,0 | 1468,4 | 1616,0 | 24,7% | 10,0% |
| Bilatérale | 858,5 | 841,4 | 864,1 | 850,5 | 857,7 | 850,5 | 13,0% | -0,8% |
| Commerciale | 273,6 | 269,1 | 271 | 265,5 | 288,4 | 265,5 | 4,1% | -8,0% |
| Marché financier International | 1364,3 | 1314,1 | 1362,17 | 1343,4 | 1425,7 | 1343,4 | 20,5% | -5,8% |
| Dette intérieure | 1693,0 | 2243,5 | 2295,0 | 2464,5 | 1660,4 | 2464,5 | 37,7% | 48,4% |
| Bancaire | 784,6 | 887,6 | 884,9 | 861,8 | 802,4 | 861,8 | 13,2% | 7,4% |
| Moratoires | 256,4 | 575,7 | 544,2 | 479,1 | 248,6 | 479,1 | 7,3% | 92,7% |
| Divers | | | 865,9 | | | | | |
| Marché financier Régional | 652,0 | 780,8 | | 1123,5 | 609,5 | 1123,5 | 17,2% | 84,3% |
| Total | 5835,1 | 6295,9 | 6426,4 | 6539,9 | 5700,7 | 6539,9 | 100,0% | 14,7% |

Source : DGD

III.6 LA SITUATION MONETAIRE

La situation monétaire large à fin juin 2021 est marquée par une détérioration des avoirs extérieurs nets (-57,7%), une hausse de la masse monétaire (+4,7%) et une consolidation du crédit intérieur net (+21,5%).

Agrégats monétaires résumés (en milliards de FCFA)



III.6.1 Les principaux agrégats monétaires

III.6.1.1. Les principaux agrégats monétaires

Au deuxième trimestre 2021, la masse monétaire s'est consolidée de 4,7% à 2 518,1 milliards de FCFA.

L'analyse des composantes de la masse monétaire fait ressortir un accroissement des dépôts de 3,7% à 2 101,7 milliards de FCFA et une accélération de 10,2% de la circulation fiduciaire à 416,3 milliards de FCFA.

La quasi-monnaie augmente de 3,4% à 702,7 milliards de FCFA sur la même période, traduisant une hausse de l'épargne des agents économiques. En effet, avec l'assouplissement des mesures restrictives liées à la lutte contre la propagation de la COVID-19, la reprise des activités économiques a permis aux agents de reconstituer leur épargne.

III.6.1.2. Les ressources extra-monétaires

Les ressources extra-monétaires composées des emprunts extérieurs à moyen et long terme, des fonds propres du système bancaire, des allocations de DTS et des autres postes nets, sont en baisse de 3% à 246,9 milliards de FCFA au 30 juin 2021 contre 254,7 milliards un an plus tôt.

III.6.2 Les contreparties de la masse monétaire

En glissement annuel, les contreparties des ressources monétaires ont augmenté de 3,6% à 2 765 milliards de FCFA, influencées par la hausse de 21,5% du crédit intérieur.

III.6.2.1. Les Avoirs Extérieurs Nets (A.E.N)

Les Avoirs Extérieurs Nets (AEN) du système bancaire sont passés de 604,9 milliards de FCFA à 256 milliards de FCFA en juin 2021, soit une baisse de 57,7%. Cette baisse des AEN est imputable au recul des avoirs extérieurs nets de la BEAC (-74,6% à 128,8 milliards de FCFA) tandis que ceux des banques commerciales sont ressortis en hausse de 30,9% à 127,2 milliards de FCFA.

III.6.2.2. Le crédit intérieur

Il s'est affermi de 21,5% à 2 509,1 milliards de FCFA à fin juin 2021 à la faveur de la hausse conjointe des créances nettes sur l'Etat (+35,3%) et des créances sur l'économie (+8%).

- ***Les créances sur l'économie***

Les crédits à l'économie ont ralenti au cours des trois derniers mois mais s'inscrivent à la hausse par rapport au deuxième trimestre 2020 (+8%) à 1 128,9 milliards de FCFA. Cette évolution est corrélée aux concours octroyés au secteur privé non financier (990,2 milliards de FCFA), qui représentent environ 87,7% du total des crédits à l'économie.

- ***Les créances nettes sur l'Etat***

En rapport avec la politique des finances publiques, la situation nette débitrice de l'Etat se situerait à 1 380,2 milliards de FCFA en juin 2021 contre 1 019,9 milliards de FCFA un an plus tôt. Aussi, la Position Nette du Gouvernement (PNG) s'est dégradée à 1 370,2 milliards de FCFA en juin 2021 contre 1 058,9 milliards de FCFA un an auparavant.

| Trimestre | Juin-19 | Juin-20 | Juin-21 |
|--|--------------------------------|---------------|---------------|
| | <i>En milliards de FRCA</i> | | |
| Avoirs extérieurs nets | 519,4 | 604,9 | 256,0 |
| Banque centrale | 449,9 | 507,8 | 128,8 |
| Banques commerciales | 69,5 | 97,2 | 127,2 |
| Crédits intérieurs nets | 1964,5 | 2065 | 2509,1 |
| Créances nettes sur l'Etat | 845,4 | 1019,9 | 1380,2 |
| <i>dont Position Nette du Gouvernement (PNG)</i> | <i>897</i> | <i>1058,9</i> | <i>1370,2</i> |
| <i>dont Créances nettes sur les organismes publics</i> | <i>-51,6</i> | <i>-39,0</i> | <i>10,0</i> |
| Créances sur le reste de l'économie | 1119,1 | 1045,1 | 1128,9 |
| Ressources = Contreparties | 2483,9 | 2669,9 | 2765,0 |
| Monnaie au sens large | 2253,3 | 2405,1 | 2518,1 |
| Circulation fiduciaire | 333,4 | 377,9 | 416,4 |
| Dépôts | 1919,9 | 2027,2 | 2101,7 |
| <i>dont Quasi monnaie</i> | <i>704</i> | <i>679,4</i> | <i>702,7</i> |
| Ressources extra-monétaires | 230,6 | 264,8 | 246,9 |
| | <i>Variation annuelle en %</i> | | |
| Avoirs extérieurs nets | 6,6% | 16,5% | -57,7% |
| Crédits intérieurs nets | 3,0% | 5,1% | 21,5% |
| Créances nettes sur l'Etat | 3,3% | 20,6% | 35,3% |
| Créances sur le reste de l'économie | 2,7% | -6,6% | 8,0% |
| Ressources = Contreparties | 3,7% | 7,5% | 3,6% |
| Masse monétaire | 0,9% | 6,7% | 4,7% |
| Circulation fiduciaire | 0,1% | 13,3% | 10,2% |
| Dépôts | 1,0% | 5,6% | 3,7% |

Source : BEAC

III.7 LA POLITIQUE MONETAIRE

Le Comité de Politique Monétaire, réuni en session ordinaire le 28 juin 2021, après analyse des différents facteurs susceptibles d'influencer la stabilité monétaire et financière a décidé de la grille des taux suivante :

| | |
|---|-------|
| Taux d'Intérêt des Appels d'Offres (TIAO) | 3,25% |
| Taux de Facilité marginale de prêt | 5% |
| Taux de Facilité de dépôts | 0% |

Enfin, les coefficients applicables sur les Dépôts à Terme (DAT) et les Dépôts à Vue (DAV) sont arrêtés ainsi qu'il suit :

| | |
|---|------|
| Coefficients applicables sur les Dépôts à Vue (DAV) | 7% |
| Coefficients applicables sur les Dépôts à Terme (DAT) | 4,5% |

Au regard des résultats du secteur réel au terme des six premiers mois de l'année 2021, on relève par rapport au premier trimestre, une accélération de la reprise d'activité à travers les productions réalisées par de nombreuses branches du secteur hors pétrole. Qu'il s'agisse des du bois, de l'huile de palme ou des industries agroalimentaires, la tendance est globalement à la hausse par rapport au premier semestre 2020 et au premier trimestre 2021. Néanmoins, on note le ralentissement de l'activité dans la filière manganèse mines et une nouvelle baisse dans les secteurs de la production de pétrole brut et le commerce général.

Malgré ces progrès, la situation de l'économie comporte encore des risques, notamment ceux liés au maintien des mesures restrictives. Celles-ci impactent de manière plus forte le secteur des services et le commerce. Les performances d'atterrissage de ces branches dépendront du rythme d'allègement de ces mesures au plan national mais également au niveau international (impact sur les voyages internationaux). La hausse du volume d'affaires de l'hôtellerie et tourisme au premier semestre est une indication sur la reprise progressive des services au niveau national. Il en est de même pour le secteur des BTP qui a renoué avec une croissance positive après des années de difficultés.

L'objectif de croissance annuelle globale demeure estimée à +1,5% en 2021. Son atteinte dépendra des performances d'exécution de la dépense publique, notamment du budget d'investissement et de la mise en œuvre des projets d'infrastructures annoncés, précisément dans les domaines de la route, des transports, de l'énergie et de l'adduction d'eau.

EQUIPE DE REDEACTION

DIRECTION DES PROGRAMMES SECTORIELS (DPS)

Directeur

M. IKAPI Éric

Directeur Adjoint

Mme. LEKOGO Annette Clarisse

Chefs de Service

Mme. ESSENG MEZUI Chimène

M. OBAME NANG Didier

M. BOUPANA Gérald

Chargés d'Etudes

Mme. MATSANGA Carla Marlène ép. BOUASSA

Mme. OKOUMBA ALILA Hortense

Mme. ESSENE OGNANE Sandrine

Mme. KODIVO MOUCKALA Louise Emmanuelle

Mme. OYE NKIET ép. BASSIVA Diane Christelle

Mme. NYINZE Gildas Armande

M. ENGANGOYE NKORI Huygens

M. EMVO EKORO Jonathan

M. NZIENGUI MOMBO Amour

M. EKOMY NGUEMA Yvan Bertin

M. ABOUROU EYA Lucien

M. ODOUMA Larick

DIRECTION DES INSTITUTIONS FINANCIERES (DIF)

Directeur

M. Anicet OGANDAGA

Directeur adjoint

M. Jean Justin NANG ONDO

Chefs de Service

M. Christophe LEKOUGHA OYOUOMI

M. BANGUEBE Aldrin Jules

Chargés d'Etudes

Mme. NZIENGUI BOUANZA ép. KEDI ONGODA

Mme. Shirley Nolita TSONO OPHOU

Mme. ONGOURI MOUBOTOTO AGNES

M. Wilfried ALLOGHE EYEGHE

M. OBANDJI Guy Ulrich
M. Florent MANEMBE
M.ODJA SACHA LEE MARINO
M ASSEMI LIONEL

DIRECTION DE LA PREVISION ET DES ANALYSES ECONOMIQUES (DPAE)

Directeur

Mme. Julie-Sandrine NTSAME

Directeur Adjoint

M. Valentin MBA MENGUE

Chefs de Service

Mme. Stéphanie Josiane AVOME NGUEMA ép. LOUEMBET
Mme. Rita NGANDOU
M. Dan Romaric OBOUMADZOGO
M. Albain MOKAMBO

Chargés d'Etudes

Mme. Estimée BOUABE NDJALATSIA ép. NDOUNOU
Mme. Elzy Yolène BOUYOU
Mme. Anuarite LOUBAKI-DIMBOU
M. Gildas Romaric MATANGOYE
M. Brice YOUOMO
M. Patrick Patrici NZUE EDOU
M. Didier NKOGHE OBAME
M. Euloge-Bernardin LENGOUNGA
M. Georges Freddy MOUNANGA

DIRECTION DES SYNTHESSES ET DE LA PROMOTION ECONOMIQUES (DSPE)

Directeur : Mme. Juliette NZIENGUI ép. LOEMBA BAYONNE

Directeur Adjoint : M. Roger MOULOUNGUI

Chefs de Service

Mme Sidonie YOSSANGOYE
M. Patrick Renaud LOEMBA
M. Judicaël MBAGINGA BISSAOU

Chargés d'Etudes

Mme. Pauline LEMBOUMBA NGOUNDA
Mme Milène OMBAGAMBOUGA ép. N'GANGA
M. Kévin MBOUGOUNGOU

CELLULE MICROFINANCE

Chefs de Service:

Mme. Raïssa NTSAME DZIGHE

Chefs de Service:

M. Béchir MAHAMAT LÉBOUBA